

Nouvelles de Flandre

N° 105

Trimestriel/Driemaandelijks
JUILLET-SEPTEMBRE / JULI-SEPTEMBER 2022

bpost

PB- PP

BELGIE(N) - BELGIQUE

Bureau de dépôt
1200 BRUXELLES 20
Afgiftekantoor
1200 BRUSSEL 20
P008243

**Recensements et discriminations
linguistiques demeurent des sujets
tabous en Belgique !**

Malte
cahier découvertes

**La langue des Belges
à l'époque de César**

**Agenda
des activités
culturelles
en français**



La langue française a-t-elle disparu de Flandre ?

Beaucoup d'associations proposent des activités diverses telles que conférences, spectacles ou visites guidées. Cependant, l'information circule mal. Par manque de moyens et par peur des extrémistes, la plupart des initiatives se limitent à un niveau local et sont relativement méconnues.

Il est donc indispensable de disposer d'un outil de communication efficace destiné à tous ceux qui s'intéressent à la langue française et à sa culture, d'entretenir des liens entre les francophones et de les faire connaître au-delà de leurs frontières.

C'est pourquoi nous avons créé l'Association pour la Promotion de la Francophonie en Flandre (APFF).

Que proposons-nous ?

- la diffusion d'un magazine sur Internet,
- la publication trimestrielle d'un agenda des activités en français,
- l'aide à la création de sites Internet destinés aux associations.

A qui notre projet s'adresse-t-il ?

- aux francophones de Flandre et de la périphérie de Bruxelles,
- à tous les néerlandophones qui désirent mieux connaître la langue et la culture françaises,
- aux autres francophones de Belgique et du monde avec qui nous souhaitons entrer en contact.

L'APFF s'interdit toute ingérence politique et philosophique, si ce n'est au niveau culturel qui est l'objet de son action. Elle désire en outre développer des relations harmonieuses avec les autres cultures.

L'APFF est membre de l'Association Francophone d'Amitié et de Liaison (AFAL) et membre observateur de la Conférence des Peuples de Langue Française (CPLF).

Vous pouvez **soutenir notre action** en devenant membre de notre association (cotisation 1 an : 20 €, Etranger : 40 €) ou en devenant membre d'honneur (cotisation 1 an : 50 € ou plus) ou encore en nous faisant un don. Les membres et les donateurs reçoivent le magazine "Nouvelles de Flandre" tous les trois mois.

BNP Paribas Fortis - IBAN : BE89 2100 4334 2985 - BIC : GEBABEBB



Is de Franse taal uit Vlaanderen verdwenen ?

Talrijke verenigingen stellen verscheidene activiteiten voor zoals voordrachten, optredens of geleide bezoeken. Nochtans stroomt de informatie slecht door. Bij gebrek aan middelen en door de angst voor extremisten, beperken zich de meeste initiatieven tot een lokaal niveau en blijven ze relatief onbekend.

Het is dus noodzakelijk over een doeltreffend communicatiemiddel te beschikken bestemd voor alle belangstellenden in de Franse taal en cultuur, om een band te onderhouden tussen de Franstaligen en hen te leren kennen over de grenzen heen.

Daarom hebben wij de Vereniging ter Bevordering van de Francophonie in Vlaanderen opgericht.

BNP Paribas Fortis - IBAN : BE89 2100 4334 2985 - BIC : GEBABEBB



Gibt es die französische Sprache noch in Flandern ?

Viele Vereine bieten verschiedene Aktivitäten wie Konferenzen, Vorstellungen oder Führungen an; aber leider ist der Informationsfluss schlecht. Aus mangelnden finanziellen Mitteln, aber auch aus Angst vor Extremisten beschränken sich die Initiativen auf eine lokalen Ebene und sind relativ unbekannt.

Deshalb ist ein effizientes Kommunikationsmittel wichtig, das denjenigen, die sich für die französische Sprache und deren Kultur interessieren zu Verfügung steht, und es ihnen ermöglicht, Kontakte zu unterhalten und die französische Sprache über ihre Grenzen hinaus bekannt zu machen.

Aus diesem Grund haben wir den Verein zur Promotion der Francophonie in Flandern gegründet.

BNP Paribas Fortis - IBAN : BE89 2100 4334 2985 - BIC : GEBABEBB



Has French Disappeared in Flanders ?

Many associations offer various kinds of activities, conferences, exhibitions, guided tours, etc. Often though, the information about them doesn't get out. Whether through a lack of resources or a fear of extremists, most of these initiatives remain local and little known.

It is therefore essential to have good system of communication to reach all those interested in the French language and culture, to maintain contacts among Francophones and to make sure they are known to the wider world.

This is why we have created the non-profit Association for the Promotion of French Culture in Flanders.

BNP Paribas Fortis - IBAN : BE89 2100 4334 2985 - BIC : GEBABEBB



N° 105 - Juillet - Septembre 2022

Sommaire

• Éditorial	3
• Recensements et discriminations linguistiques demeurent des sujets tabous en Belgique !	5
• Dossier Malte	6
• Quelle langue parlaient les Belges à l'époque de César ?	15
• « M'as-tu vu ? »	17
• Journée mondiale de l'environnement	18
• Prix de français au Collège d'Europe	19
• « La Forêt Magique »	20
• « Les vivants » au Tripostal	21
• La femme chinoise au XXe siècle	22
• Cité de la langue française	23
• « Belgiques » de Michel Torrekens	24
• Jeux	25
• Cinéma	27
• Créatures, bestiaires fantastiques	27
• En Bref ...	28
• Agenda	30
• Épinglé	31

Couverture : Blue Grotto

© Edgar Fonck

Édito

« La concrétisation de l'institution flamande des droits humains est préoccupante.

Le gouvernement flamand discute de la création d'une institution flamande des droits humains, qui doit reprendre les missions d'Unia en ce qui concerne les compétences flamandes. Ces projets suscitent des interrogations auprès d'organisations de la société civile et d'institutions internationales telles que les Nations unies. Unia s'inquiète avec elles d'un risque de recul des droits humains en Flandre.

Les différents conseils consultatifs des autorités flamandes ont également exprimé de vives critiques envers l'avant-projet de décret visant à créer une institution flamande des droits humains. Certains d'entre eux demandent même au gouvernement flamand de reconsidérer le retrait de la Flandre d'Unia. »

Extrait du rapport annuel d'Unia
juin 2022

Le retrait de la Flandre d'Unia en 2023 va assurément compliquer le développement de l'Institut Fédéral pour la protection et la promotion des Droits Humains (IFDH) récemment mis en place.

Assez curieusement, c'est une des questions que la Belgique n'évoque pas dans le rapport intermédiaire qu'elle a rendu à l'ONU fin mai. Un rapport assez lacunaire, comme vous aurez l'occasion de le constater dans ce numéro d'été de « Nouvelles de Flandre ».

Nous vous invitons également à découvrir notre dossier sur Malte, terre de conquêtes et île des Chevaliers. Sans oublier nos rubriques habituelles.

Bonnes vacances à toutes et à tous !

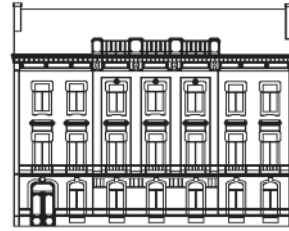
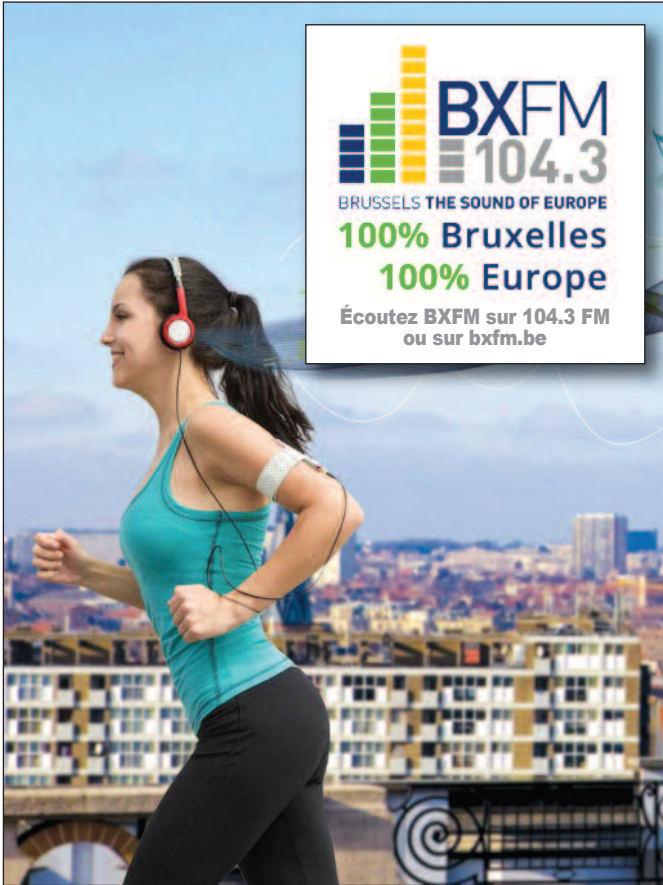
Anne-Françoise COUNET et Edgar FONCK

**Vous trouverez un formulaire de cotisation et de soutien en page 26.
Merci de nous envoyer vos commentaires et suggestions.**



Copyright © 1998-2022 A.P.F.F. asbl
Siège : Avenue de Broqueville 268/12, B-1200 Bruxelles, Belgique
Secrétariat : Spreeuwenlaan 12, B-8420 De Haan, Belgique
Téléphone : +32 (0)59.23.77.01, Télécopieur : +32 (0)59.23.77.02
Courriel : apff@francophonie.be, Site : <http://www.francophonie.be/ndf>
Banque : BNP Paribas Fortis, IBAN : BE89 2100 4334 2985, BIC : GEBABEBB

Avec le soutien de la Commission communautaire française.



Le Cercle Royal Artistique et Littéraire
a.s.b.l.

- Ses Salons et Son Auditoire*
- Ses Grandes Conférences et Ses Déjeuners-causeries*
- Sa Bibliothèque*
- Son Club Informatique*
- Son Club de Bridge et ses Cours de Bridge*
- Ses Duplicats et ses Tournois*
- Son Atelier d'Éveil au Théâtre*
- Ses Visites, Excursions et Voyages culturels*

cral.reservations@gmail.com
 Recolletlei 3
 9000 Gent
 Tél: + 32 (0)9 223 15 89

Nouvelles de Flandre

le magazine de la francophonie en Flandre

Hotel Aliso

Le Cercle Royal Artistique et Littéraire

BE95 francophonie

Agre francophone

Agenda des activités culturelles en français

www.francophonie.be/ndf

La candidature de la Belgique au Conseil de sécurité de l'ONU menacée ?

BE95 francophonie

Agre francophone

Agenda des activités culturelles en français

www.francophonie.be/ndf

www.francophonie.be/ndf

Recensements et discriminations linguistiques demeurent des sujets tabous en Belgique !

Genève, Palais des Nations

En 2021, lors de l'examen de la Belgique par le Comité de l'ONU pour l'élimination de la discrimination raciale (CERD), les interventions de l'Association pour la Promotion de la Francophonie en Flandre (APFF) et l'Association de Promotion des Droits Humains et des Minorités (ADHUM), à propos de la situation de la minorité francophone en Flandre, ont retenu toute l'attention des experts onusiens.

En effet, dans les observations finales du CERD⁽¹⁾, deux des trois recommandations prioritaires adressées à notre pays concernaient les minorités linguistiques. Le CERD a donné un délai d'un an à la Belgique pour fournir des renseignements sur la mise en œuvre des recommandations en question.

Précisons que d'après la Convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination, à laquelle se réfère le CERD, l'expression « discrimination raciale » vise « toute distinction, exclusion, restriction ou préférence fondée sur la race, la couleur, l'ascendance ou l'origine nationale ou ethnique, qui a pour but ou pour effet de détruire ou de compromettre la reconnaissance, la jouissance ou l'exercice, dans des conditions d'égalité, des droits de l'homme et des libertés fondamentales dans les domaines politique, économique, social et culturel ou dans tout autre domaine de la vie publique ».

Recommandations prioritaires du CERD

Dans une première recommandation, le CERD appelle la Belgique à concevoir des outils qui lui permettront d'obtenir une vue d'ensemble de la composition de sa population, notamment en ce qui concerne les langues maternelles et les langues couramment parlées.

Il est ainsi explicitement stipulé que « l'État partie devrait fournir des renseignements sur toute information sur l'ascendance ou l'origine nationale ou ethnique découlant d'enquêtes sociales ainsi que sur les langues maternelles, les langues couramment parlées ou tout autre indicateur de la diversité ethnique. Les données devraient être chiffrées et fournir une description qualitative des caractéristiques ethniques de la population recueillies à titre volontaire et anonyme et sur la base du principe de l'auto-identification ».

Dans une deuxième recommandation, le CERD appelle la Belgique à adopter les mesures nécessaires, en consultation avec la société civile, pour rendre l'Institut fédéral pour la protection et la promotion des droits humains (IFDH) pleinement

conforme aux Principes de Paris. Le CERD recommande également à la Belgique « de confier à l'IFDH le mandat de recevoir et de traiter les plaintes individuelles, y compris les cas de discriminations linguistiques concernant les minorités ».

Réponses de la Belgique

Nous venons de prendre connaissance des réponses de la Belgique au CERD⁽²⁾. Force est de constater que la Belgique noie une nouvelle fois le poisson. Recensements et discriminations linguistiques demeurent des sujets tabous !

Au niveau de la collecte de données, le Monitoring socio-économique et le Baromètre de la diversité, mis en avant par la Belgique, ne peuvent remplacer les recensements linguistiques. Ce que la Belgique ne dit pas, c'est que les recensements linguistiques ne sont plus autorisés en Belgique depuis une loi de 1961, sous pression de la Flandre, qui ne veut pas entendre parler de minorité francophone sur son territoire.

En ce qui concerne l'évolution de l'IFDH, la Belgique ne dit pas un mot sur la décision de la Flandre de se retirer d'Unia et de ses conséquences. Unia est pourtant un des piliers de l'IFDH.

Unia ne sera plus compétent pour aider les personnes victimes de discriminations dans les domaines relevant de la compétence flamande. L'institut flamand des droits de l'homme, qui sera mis en place, ne saisira pas les tribunaux et n'offrira pas d'assistance juridique aux victimes. Il ne traitera pas non plus des discriminations linguistiques. Faire mention de la Commission permanente de contrôle linguistique, qui ne traite que des plaintes pour violation des lois sur l'emploi des langues en matière administrative, est inopérant.

Notons, aussi, que les différents conseils consultatifs des autorités flamandes ont également exprimé de vives critiques envers le projet de décret portant création d'une institution flamande des droits humains. Certains d'entre eux demandent même au gouvernement flamand de reconsidérer le retrait de la Flandre d'Unia.

Enfin, l'APFF et l'ADHUM ne peuvent que constater l'absence de consultation de la société civile lors de l'élaboration du rapport intermédiaire de la Belgique. Ceci malgré l'appel du CERD à poursuivre et à élargir le dialogue avec les organisations de la société civile dans le cadre du suivi des observations finales.

Edgar FONCK

(1) CERD/C/BEL/CO/20-22, (2) CERD/C/BEL/FCO/20-22



« Bow-windows » à La Valette



Malte, terre de conquêtes

Auberge de Castille

Terre fièrement dressée au carrefour de la Méditerranée, Malte s'est forgé une identité unique. À mi-chemin entre la Sicile et la Tunisie, l'île a subi de multiples influences qui sont notamment présentes dans l'étrange langue maltaise, dont les origines arabes sont liées à un alphabet latin. Une langue qui symbolise parfaitement la mixité étonnante du pays.

Des îles au milieu de la Méditerranée

L'archipel est composé de deux îles principales, Malte (246 km²) et Gozo (67 km²), et de quatre îlots, dont un seul, Comino (2,7 km²), abrite quelques habitants. Où que l'on se trouve à Malte, la mer n'est jamais loin puisque la distance entre les deux points les plus éloignés n'est que de 27 km.

Avec 515.000 habitants, le pays possède une des plus fortes densités de population mais celle-ci se concentre autour de la capitale, La Valette. Les Maltais sont les champions (2ème rang des pays de l'UE) en termes de nombre de voitures par habitant. Le trafic routier est en perpétuelle augmentation, ce qui occasionne d'énormes embouteillages.

Situé à la même latitude que Monastir en Tunisie, Malte jouit d'un ensoleillement exceptionnel de plus de 300 jours par an. Il y fait agréable toute l'année. A La Valette, ville construite en damier, avec des rues parfaitement perpendiculaires, si la chaleur est intense en été, il souffle toujours une brise assez rafraîchissante. En hiver, par contre, le vent peut être très fort.

Une histoire faite de dominations

À la croisée des civilisations occidentale et orientale, entre l'Europe et l'Afrique, sur la route maritime vers le Moyen-Orient, Malte occupe une position stratégique privilégiée. C'est aussi le plus grand port naturel de Méditerranée. Il va sans dire qu'avec de tels atouts, ce petit bout de terre a toujours été très convoité.

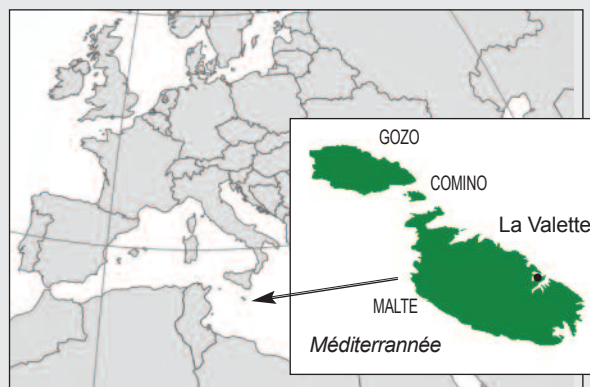
Le peuplement de l'archipel est d'origine sicilienne, probablement par des pêcheurs qui y auraient établi une colonie. Cependant, c'est l'Antiquité qui marque le début des grandes invasions. Les Phéniciens inaugurent l'ère des dominations. Ils s'y installent en 725 av. J.C. et lui donnent le nom de *Malat*, c'est-à-dire *lieu sûr*. Il passe ensuite sous le contrôle de Carthage puis de Rome (de -218 à 455). Pendant cette

période, l'île est christianisée par Saint-Paul, qui y aurait fait naufrage en 60 après J.C.

La chute de l'Empire Romain laisse l'accès libre à d'autres invasions avant que Malte ne rentre dans le giron de l'Empire Byzantin. En 870, les Arabes venus d'Afrique du Nord apportent de nouvelles techniques et une langue, sur laquelle se fondera le maltais moderne. Deux cents ans plus tard, les Normands chassent les Arabes afin de rechristianiser les populations. Le territoire passe ensuite sous la domination des Angevins puis des Aragonais, entre autres.



MALTE



- Nom officiel :** République de Malte
- Superficie :** 316 km² (Belgique : 32 545 km²)
- Population :** env. 515.000 habitants
- Capitale :** La Valette
- Langues :** maltais et anglais
- Monnaie :** euro (EUR)
- Religions :** 95% catholiques
- Indice de développement humain :** 28ème rang mondial (2019)
- Secteurs d'activités :** agriculture 1%, industrie 19%, services 80%
- Adhésion à la Francophonie :** 2018
- Statut :** Observateur

Et en 1530, Charles Quint offre la jouissance de Malte, à l'Ordre de Saint Jean de Jérusalem. C'est le début de grands travaux de fortifications de l'île pour qu'elle serve de rempart contre les Ottomans.

Napoléon mettra fin à la domination de l'Ordre des Chevaliers de Malte, en occupant l'île à la toute fin du 18ème siècle. Les Maltais réclament l'aide de la Couronne Britannique. En 1814, l'archipel est officiellement intégré à l'Empire Britannique, qui impose son mode de vie et sa langue jusqu'à la décolonisation en 1964.

Notons que pendant la Seconde Guerre mondiale, Malte a joué un rôle important en raison de sa position stratégique et a subi de très nombreux dommages suite aux bombardements intensifs de l'Italie toute proche. Dix ans après son indépendance, en 1974, la République de Malte est proclamée. En 2004, elle rejoint l'Union européenne et entre ensuite dans la zone euro.

Une religion fervente

Si au cours de son histoire, Malte a subi de nombreuses influences, notamment arabe, le territoire n'a pas été islamisé. Ce n'est pas un pays musulman : 95% de la population est catholique. La religion y joue toujours un rôle très important. On dit qu'il y a autant d'églises que de jours dans l'année. Pour les Maltais, la paroisse est l'institution de référence. Les fêtes paroissiales, dont la figure centrale est le saint-patron local, sont l'occasion de longues processions et de ferventes réjouissances populaires. Le divorce n'est légalisé que depuis dix ans. Jusqu'en 2011, Malte était le seul pays au monde, avec les Philippines et le Vatican, à ne pas l'autoriser. L'avortement reste considéré comme un crime. Il est totalement

interdit, même en cas de viol ou de danger pour la vie de la mère, par exemple.

Le tourisme, importante ressource économique

Une corruption endémique ronge le pays, à tel point qu'en 2017, une journaliste d'investigation, Daphne Carmona Galizia, a été tuée alors qu'elle était sur le point de révéler des malversations dans les sphères gouvernementales et politiques.

Les atouts de l'économie de Malte sont son emplacement stratégique, sa population multilingue (88% des Maltais parlent anglais) ou un faible impôt sur les sociétés. Le peu de ressources naturelles a poussé les gouvernements à développer le pays à travers le secteur du tourisme, de loin le secteur le plus important puisqu'il représente environ 30% du PIB, suivi par les services financiers, la fabrication (en particulier l'électronique) ou les jeux en ligne.

Climat méditerranéen, sites culturels, complexes hôteliers, l'attractivité de l'archipel maltais n'a cessé de croître au cours de ces dernières années. Malte accueille de plus en plus de touristes amateurs de plaisirs balnéaires et de fêtes nocturnes. Depuis que La Valette a été désignée Capitale européenne de la culture en 2018, les touristes culturels affluent, attirés par la richesse du patrimoine historique et culturel magnifiquement restauré et remis en valeur. C'est aussi une destination importante pour le tourisme linguistique : près de 50 écoles privées proposent, toute l'année, des cours d'anglais pour les jeunes et les adultes. Les raisons de visiter Malte, à 2h30 de vol de Bruxelles, ne manquent donc pas !

Anne-Françoise COUNET

Un millénaire d'influence française à Malte



Trabuxu (tire-bouchon)

Pendant près de mille ans, l'histoire de Malte a été marquée par l'influence française. Influence des Normands qui, avec à leur tête Roger de Hauteville, débarquent en 1091, s'emparent de la capitale Mdina et rétablissent le christianisme. Influence des Chevaliers de l'Ordre de Saint Jean de Jérusalem qui vont gouverner l'archipel pendant près de 300 ans. Parmi les 28 Grands Maîtres, 12 seront de langue française. Influence enfin, de Napoléon, en route vers l'Égypte, dont une garnison séjourne deux ans à La Valette.

L'histoire de la francophonie s'écrit aussi dans le présent. Malte a rejoint l'Organisation internationale de la Francophonie en 2018, en tant que membre observateur. D'après les statistiques de l'OIF, 13% des Maltais parlent le français. La langue française est un moyen pour dialoguer avec les continents et pays qui l'entourent.

Une langue teintée de mots étrangers

La langue maltaise, qui a subi de nombreuses influences de l'arabe, l'italien ou l'anglais, contient également nombre de mots d'origine française comme : *bonġu* (bonjour), *bonswa* (bonsoir), *swarè* (soirée), *kalepin* (calepin), *absint* (absinthe), *tornavit* (tournevis), *suldat* (soldat), ou *trabuxu* (tire-bouchon). Si la langue maltaise s'est uniformisée au début du 20ème siècle grâce à l'usage de la langue écrite, il n'en reste pas moins que les Maltais, qui dans leur très grande majorité (95%) sont bilingues maltais-anglais, utilisent souvent dans une même conversation des phrases en maltais et en anglais.

Une Alliance française essentielle

Depuis 60 ans, l'*Alliance française Malte-Méditerranée* joue un rôle central pour la francophonie dans l'archipel. Outre l'offre de cours, l'Alliance dispose d'une large médiathèque, qui propose d'importantes ressources en livres, BD, DVD et autres documents en français, indispensables pour tous

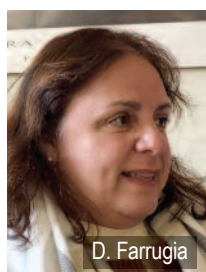


ceux qui apprennent le français mais aussi pour les francophones. L'offre culturelle est aussi essentielle. Isabelle Colin, la directrice, vivant à Malte depuis vingt-cinq ans, avoue : « *Si l'Alliance n'existait pas, j'aurais eu du mal à vivre ici, sachant qu'il n'y a pas de bibliothèque, de cinéma, de conférences ou d'autres activités en français* ».

Le français langue étrangère

La place du français dans l'archipel est, en très grande partie, tributaire de sa place dans l'enseignement. Le ministère de l'éducation supervise deux réseaux d'établissements scolaires : les écoles publiques entièrement gratuites et les écoles catholiques. La plupart du temps, les cours sont dispensés en maltais et en anglais (cours scientifiques). Il existe également quelques écoles privées indépendantes, où les cours sont uniquement dispensés en anglais.

La place du français dans l'enseignement est en régression dans le réseau public. Auparavant, les élèves devaient obligatoirement étudier deux langues étrangères et dans certaines écoles catholiques, le français était même obligatoire. Actuellement, les jeunes n'apprennent qu'une seule langue et ce n'est même plus obligatoire pour les deux dernières années du cycle secondaire. C'est le plus souvent l'italien (57%) qui est choisi en raison de sa proximité géographique. Le français est devancé par l'espagnol sauf dans les écoles catholiques, où il se maintient très bien, comme le souligne Prascovia Deidun, coordinatrice pour les écoles catholiques. « *Seulement beaucoup d'élèves abandonnent l'apprentissage du français au lycée. Ils préfèrent se tourner vers les sciences ou l'informatique, qu'ils estiment plus importants pour leur avenir professionnel* » reconnaît-elle.



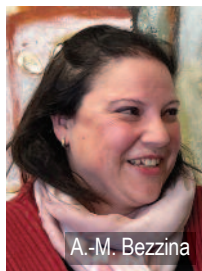
Doreen Farrugia, inspectrice de français pour l'enseignement public, précise que « *Quel que soit le réseau d'enseignement, les élèves doivent passer un examen national standard de français* ». Le ministère de l'éducation gère le Centre Franco-Maltaï, un centre de ressources pédagogique soutenu par l'ambassade de France, accessible à tous les professeurs de français, qui propose des formations, programmes pédagogiques, activités culturelles, concours pour les étudiants, etc.

Un centre qui est aussi le siège de l'Association des Professeurs de Français de Malte (APFM) présidée par Mary Josephine Zammit. Outre la formation des profs et futurs profs, l'APFM organise aussi des concours pour les élèves du secondaire comme « *Bien manger, bien bouger* » ou « *Faites la fête* », deux concours de vidéos pour rendre l'apprentissage du français plus amusant et donner aux élèves l'occasion de s'exprimer en français.



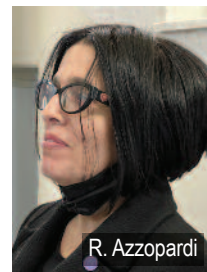
Enseignement supérieur

À l'Université de Malte, le département de sciences de l'Éducation propose une filière de français langue étrangère en parallèle à des filières en italien, espagnol et allemand. Des études qui n'attirent pas les foules puisqu'ils sont vingt-cinq étudiants dont cinq pour le français. « *Les métiers de l'enseignement sont délaissés au profit d'emplois plus lucratifs* » explique le Dr Anne-Marie Bezzina, coordinatrice de la filière. Il existe également, au sein de la faculté de Lettres, un département de français qui donne accès à un master en traduction, interprétation ou relations internationales.



« *Le manque d'intérêt pour les langues étrangères est aussi dû au fait que l'enseignement est souvent trop axé sur la langue écrite et la grammaire* » explique encore Mme Bezzina. Une coordination des enseignants est mise en place pour intégrer plus l'aspect oral et la communication dans les cours.

Le tourisme est un secteur en très forte expansion à Malte. L'Institute of Tourism Studies (ITS) est le principal établissement de formation touristique. Le français y est enseigné et des échanges sont organisés avec *Erasmushogeschool* de Bruxelles et l'Université de Mons. Ruth Azzopardi, responsable de programmes, regrette que les étudiants maltais ne soient pas tous très motivés par les langues. « *Les Maltais sont un peu paresseux car ils connaissent l'anglais et ne voient pas l'utilité d'apprendre une autre langue étrangère* ».

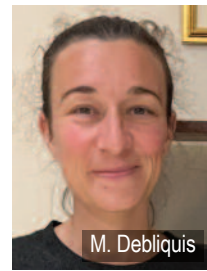


France-Malta

Les enfants de langue maternelle française sont scolarisés uniquement en anglais dans les écoles privées. Pour qu'ils puissent rester en contact avec la langue française et progresser à l'écrit, un groupe de parents a créé l'association *France-Malta*, qui, chaque samedi, rassemble les enfants de 2 à 16 ans. « *Cela permet aussi de créer une communauté de francophones, puisqu'il y a neuf nationalités différentes représentées dans notre association* », explique le président Paul Leplomb.



Tous ces acteurs de la francophonie à Malte forment une petite équipe très dynamique et motivée. Ils sont chapeautés par le Service de Coopération et d'Action Culturelle (SCAC) de l'ambassade de France et sa conseillère Marine Debliquis. D'autres projets sont aussi mis en place pour toucher d'autres publics et donner une autre image du français. Ainsi, en mai 2021, l'Ultra-traileur français Mathieu Blanchard, après avoir remporté l'XTERRA Malte, a participé à plusieurs échanges avec les athlètes maltais, français et internationaux. Il a rencontré également les jeunes athlètes de l'archipel.



Anne-Françoise COUNET



Malte, l'île des Chevaliers

Auberge de Provence

L'histoire des Chevaliers commence à Jérusalem, en Terre sainte, vers 1050, par une communauté monastique d'hospitaliers, les Chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem, qui accueillent et soignent les pèlerins. L'ordre devient militaire et assure la défense des territoires chrétiens, lors des croisades. Expulsés de Terre sainte à la fin du XIII^e siècle, ils s'installent à Chypre puis à Rhodes, d'où ils seront aussi chassés par les Turcs, en 1523.

Le Grand Siècle

En 1530, sous la pression du pape, Charles Quint, qui a hérité ce territoire rattaché à la Sicile, cède Malte au grand maître des hospitaliers, à la condition de continuer à repousser les Turcs. Les hospitaliers prennent alors le nom de « Chevaliers de Malte ». Ils s'installent à Birgù, à l'est du grand port, et organisent la défense de l'archipel en édifiant plusieurs fortifications. Le 18 mai 1565, plus de 150 galères turques débarquent. C'est le début du Grand Siècle, qui va durer jusqu'au 11 septembre. Quatre mois de batailles sanglantes et de barbaries où, malgré leur supériorité numérique, les Ottomans n'arriveront pas à dominer la résistance des chevaliers.

Le gouvernement de l'île

Une fois les Turcs vaincus, le Grand Maître français Jean Parisot de La Valette se lance dans la construction d'une ville nouvelle mieux protégée. En cinq ans, les chevaliers édifient, sur une péninsule rocheuse au milieu du grand port, une cité aux rues rectilignes, entourée d'impressionnantes fortifications. La Valette, du nom de son fondateur, est née.



Jean de Valette

Pendant plus de deux cents ans, les chevaliers vont gouverner l'archipel. Ils possèdent leur marine de guerre, frappent monnaie et envoient des représentants diplomatiques dans toutes les cours d'Europe. Ils rendent les plus grands services à la chrétienté et sont la terreur des pirates musulmans. Vingt huit grands maîtres se succèdent à la tête de l'ordre composé de chevaliers regroupés, non pas par pays d'origine, mais par langue : celle d'Allemagne, Angleterre, Aragon, Castille, Italie, France, Provence et Auvergne. Chaque langue possède une auberge, un grand bâtiment où vivent les frères, et a une responsabilité spécifique. Cependant, comme l'explique Mary Josephine Zammit, guide officielle à Malte, au fil du temps, les chevaliers mènent une vie de plus en plus dissolue et éloignée des vertus chrétiennes, ce qui déplaît à la population locale.

La domination française

En 1798, les troupes révolutionnaires françaises, emmenées par Bonaparte en route vers l'Égypte, se retrouvent devant La Valette. Le dernier grand maître des chevaliers se rend sans grande résistance. Bonaparte ne reste que six jours sur place, le temps de signer un grand nombre de décrets qui vont régenter la société maltaise. « *Bonaparte interdit aux soldats qu'il laisse sur place de voler les biens des églises. Mais, comme ils sont mal payés, ils veulent mettre aux enchères des tapisseries d'une église de Mdina. Le peuple, révolté par ce geste, poursuit les Français, qui se réfugient dans La Valette* » raconte la guide. Ils resteront enfermés pendant deux ans jusqu'à ce que les Maltais fassent appel aux Britanniques.



Intérieur du Palais Parisot où logea Napoléon



Co-cathédrale Saint-Jean de La Valette

Ces derniers refusent de rendre Malte à l'Ordre des Chevaliers et annexent l'archipel à leur Empire.

Un patrimoine exceptionnel

La Valette possède une concentration exceptionnelle de monuments historiques remarquablement mis en valeur, dont beaucoup datent de l'époque des chevaliers. La visite de la capitale maltaise vaut vraiment le détour, à la découverte de rues pentues qui débouchent sur le bleu de la mer, d'anciennes auberges des chevaliers, de demeures arborant des bow-windows colorés, de musées, églises, jardins ou bastions. Une des plus belles capitales de la Méditerranée.

La co-cathédrale Saint-Jean

L'histoire des chevaliers se raconte aussi derrière les murs de la co-cathédrale de la Valette (la cathédrale se trouvant à Mdina). La sobriété de sa façade ne laisse en rien deviner le faste de son intérieur, chef d'œuvre unique de l'art baroque. Dès l'entrée, le visiteur est ébloui par la magnificence des sculptures, dorures, peintures et autres ornements qui en font l'originalité. C'était l'église conventuelle des chevaliers de l'Ordre de Saint-Jean, financée par le grand maître Jean de la Cassière. Il a fallu cinq ans pour la construire et cinq autres années pour l'embellissement.

La voûte, véritable chef-d'œuvre, déroule des scènes de la vie de Saint Jean-Baptiste peinte par Mattia Preti, à qui l'on doit également la plupart des tableaux des huit chapelles qui représentent chacune une langue hospitalière. Le sol est

constitué d'une incroyable marqueterie de marbre polychrome, composé par 400 pierres tombales de chevaliers et autres dignitaires. Dans l'Oratoire se trouve le fameux tableau du Caravage *La décollation de Saint Jean-Baptiste*, l'œuvre la plus monumentale de l'artiste, réalisée lors de son séjour de quinze mois, à Malte, en 1607.

Des tapisseries réalisées et restaurées en Belgique

Fermé depuis de longs mois pour cause d'importante restructuration destinée à augmenter sa superficie, le musée de la co-cathédrale possède d'inestimables collections de vêtements sacrés, argenterie, manuscrits enluminés et tapisseries. Le futur musée mettra particulièrement en valeur les précieuses tapisseries offertes à la co-cathédrale par le Grand Maître aragonais Ramon Perellos y Roccaful, lors de son élection en 1697. C'est le plus grand ensemble complet au monde, composé de vingt-neuf pièces commandées au tisserand Judocus de Vos, à Bruxelles.

Ces tapisseries représentent le *Triomphe de l'Eucharistie* et des scènes de la vie du Christ, et ont été réalisées à partir de dessins de Peter Paul Rubens et d'un dessin de Poussin. Elles servaient autrefois à décorer l'intérieur de la cathédrale. Ces chefs d'œuvre font l'objet d'une restauration et d'un nettoyage dans les ateliers de la manufacture De Wit à Malines, qui est mondialement connue pour ce genre de travail extrêmement minutieux et spécialisé.

Anne-Françoise COUNET



Décollation de Saint Jean-Baptiste
Le Caravage - 1608



Tapisserie flamande du XVIIe d'après Rubens



Temple de Hagar Qim



Des temples mégalithiques les plus anciens du monde

Temple de Mnajdra

L'archipel maltais offre à ses visiteurs les plus anciens vestiges, datant de 5200 ans av. J.-C., et les plus grands monuments mégalithiques. On compte, actuellement, dix-sept sites inventoriés regroupant trente-trois temples.

Un destin ancestral

Malte se trouve aux carrefours de la Méditerranée : carrefour nord-sud, entre les continents européen et africain, ainsi que carrefour est-ouest, entre les bassins oriental et occidental. C'est ce qui lui vaut d'avoir un destin ancestral. La géologie de son sous-sol joue un autre rôle, tout aussi important. Malte est un gros caillou calcaire fait de plusieurs strates de densités différentes : du calcaire plus dur pour construire les soubassements des temples et du calcaire tendre pouvant servir aux décorations.

Sites à ne pas manquer

À Gozo, les deux temples de Ġgantija « Tour des géants » datent de 3600 ans av. J.-C. Ce sont les plus vieux temples non encastrés du monde et ils sont dans un excellent état de conservation. Les proportions des blocs de pierre extérieurs sont impressionnantes. Ils peuvent atteindre six mètres de haut mais, à l'origine, ils dépassaient probablement quinze mètres. La population connaissait ces amoncellements d'énormes pierres et imaginait que l'île était autrefois habitée par des géants.

Sur l'île de Malte, on trouve les temples de Hagar Qim et Mnajdra. Un ensemble à voir absolument pour son étonnant état de conservation et la beauté de son environnement dominant la mer. Pour éviter les dégâts dus aux intempéries, ces

temples sont aujourd'hui protégés par une installation en toile imaginée par l'architecte suisse Hunziker.

Le temple de Tarxien n'est pas le plus impressionnant, car il est situé en pleine agglomération et n'est pas le mieux conservé, mais il est le plus complexe, avec un ensemble de quatre édifices religieux, dont le plus ancien remonte à 3250 av. J.-C.

Une nécropole souterraine

À dix minutes de marche à peine se trouve l'Hypogée de Hal Saflieni, le plus spectaculaire exemple de tombes creusées dans le sol. En 1902, des ouvriers découvrent par hasard une cavité. Les fouilles mettent au jour un ensemble funéraire comptant une cinquantaine de salles artificielles, sur environ 2500 m², reliées par des passages et des escaliers, sur trois niveaux allant jusqu'à onze mètres de profondeur.

C'est sur ce site qu'a été découverte la célèbre « femme endormie », un chef d'œuvre de l'art préhistorique. Cette petite statuette en terre cuite représente une femme allongée, les seins nus et portant sur ses fortes hanches une jupe plissée. Est-elle le symbole de la fertilité « au repos » ou l'incarnation du « sommeil éternel » ? Pour l'admirer, il faut se rendre à La Valette, au musée d'archéologie situé dans le superbe palais qui abritait l'auberge de Provence. Un lieu qui complète les visites des sites archéologiques, puisqu'on y présente de nombreux trésors trouvés lors des fouilles.

Anne-Françoise COUNET



Statue de la « femme endormie »



Hypogée de Hal Saflieni

Tourisme : les incontournables de Malte...



Vue sur les Trois-Cités depuis les jardins de Barrakka



Entrée principale de Mdina

Des eaux cristallines, des citadelles fortifiées, des temples mégalithiques, tels sont les trois points forts de l'archipel maltais. Avec des ambiances différentes entre les côtes parfois trop bétonnées et les petits ports paisibles ou la douceur de Gozo, chacun y trouvera son bonheur.

En 2018, **La Valette** était capitale européenne de la culture. L'occasion pour le célèbre architecte Renzo Piano de repenser et réaménager l'entrée de la cité fortifiée, de façon sobre et grandiose à la fois. À ne pas rater, en plus du patrimoine légué par les Chevaliers (voir p10), la Casa Rocca Piccola, maison d'une vieille famille maltaise, les musées d'archéologie et des beaux-arts ou encore les jardins de Barrakka surplombant les canons de défense de la ville, d'où on profite d'une magnifique vue sur le port.

Les **Trois-Cités** sont réunies sur deux petites péninsules, de l'autre côté du Grand-Port, flanquées de leurs solides fortifications. Birgù (rebaptisée Vittoriosa après le Grand-Siège) est la plus intéressante à visiter. C'est sur cette langue de terre que les Chevaliers se sont installés en 1530. Au gré de ses ruelles, il faut partir à la découverte du fort Saint-Ange, du musée maritime, de l'église Saint-Laurent ou des anciennes auberges. La petite ville a su, comme sa voisine Isla (Senglea), conserver son caractère à la fois aristocratique et villageois.

Mdina est le berceau historique de l'île. Du haut de ses remparts, la vue est splendide. Baptisée « la ville silencieuse », l'ancienne capitale fortifiée ne compte que 300 habitants, descendants en grande partie de la noblesse, qui entretiennent avec amour les beaux palais. On se balade dans ce dédale de ruelles étroites et tortueuses (construites de la sorte pour fournir de l'ombre et éviter les tirs des flèches ennemies) à la recherche de façades surmontées de jolis frontons, avec des portes munies de heurtoirs en forme de dauphin porte-bonheur.

Au sud de l'île, **Marsaxlokk** est un charmant petit port installé dans une baie où les Phéniciens ont débarqué au IX^{ème} siècle avant J.-C. Ce charmant village de pêcheurs attire les locaux, le dimanche, pour le célèbre marché aux poissons. Les touristes apprécient ses restaurants le long des quais, où flottent les nombreux luzzi, ces barques peintes de couleurs vives (jaune, vert, bleu, rouge) et ornées d'un œil à la proue sensé à protéger des aléas de la mer.

Un des bijoux de la côte méridionale est la **Grotte Bleue**, baignée au pied d'immenses falaises, d'une eau limpide couleur d'aigue-marine. Cet ensemble de criques, passages voûtés et cavités est uniquement accessible en barque, de préférence le matin lorsque le soleil est encore assez bas pour illuminer les eaux des cavernes.



Marsaxlokk



Grotte Bleue

et de Gozo

Est-ce à Gozo qu'Ulysse, au cours de son Odyssée, aurait été retenu par Calypso ? La légende donne à l'île une aura de mystère. Peuplé d'à peine plus de 30.000 habitants, le lieu a conservé un charme sauvage, loin du tourisme de masse, du développement industriel et de la promotion immobilière.

La capitale **Victoria**, ville de 7000 habitants, est une charmante bourgade animée les jours de marché, dans le vieux centre et les rues piétonnes autour de l'église Saint-Georges. La cité est dominée par une citadelle perchée à 140 m d'altitude. Au terme d'une belle montée, on atteint un monumental portail contemporain donnant accès à l'esplanade de la cathédrale et à un dédale de petites ruelles renfermant, notamment, un centre d'interprétation, une ancienne prison ainsi que quelques boutiques et restaurants.

Deux stations balnéaires offrent la possibilité d'un petit séjour. **Xlendi** est lovée au cœur d'une crique paisible. Sa petite digue-promenade est bordée de bars, restaurants et quelques hôtels. Un chemin longe la crique, quitte la baie pour passer sur un petit pont enjambant la vallée, puis il grimpe vers une vaste lande surplombant la mer. Une très jolie balade.

Marsalforn, autrefois petit port de pêche, a vu fleurir les équipements touristiques, sans trop de charme, sur son front de mer. Pour trouver un peu de quiétude, il suffit de se

promener sur le chemin qui longe la côte et mène aux vastes salines de Qbajjar. La randonnée continue vers un étroit bras de mer qui s'enfonce entre deux falaises. Un petit escalier accroché à flanc de rocher permet d'accéder à cette jolie petite crique.

Gozo abrite de très nombreuses églises, dont la **basilique de Ta'Pinu**, plantée au milieu de nulle part. Un important lieu de pèlerinage depuis que des voix célestes se sont fait entendre, suivies de guérisons miraculeuses. La petite chapelle initiale a fait place, en 1920, à une vaste église de style néo-roman. De chaque côté du chœur sont exposés des centaines d'ex-voto en tous genres, en remerciement d'une guérison.

Une eau limpide à une température de 23° en moyenne, une faune et une flore sous-marines préservées rendent la plongée très populaire dans l'archipel. Plus de trente sites sont répertoriés.

Comino, minuscule île entre Malte et Gozo, n'est pas visitée, si ce n'est son Lagon Bleu accessible uniquement par bateau. Des eaux translucides avec, par endroits, des failles, des grottes et des trous d'eau d'un bleu profond. Un lieu enchanteur si on a la chance d'éviter les touristes qui colonisent la plage microscopique et la moindre parcelle de rocher.

Anne-Françoise COUNET



Controverse linguistique

Quelle langue parlaient les Belges à l'époque de César ?

Archéosite d'Aubechies

Jules César divisait la Gaule en trois régions : l'Aquitaine, la Gaule proprement dite, et la Gaule Belgique. Elles se distinguaient selon lui « *par leurs lois, institutions et langues* » (*De Bello gallico*, I, 1, 1-3) sans qu'il donne d'autre précision.

Cela pose la question de la langue des Belges, encore qu'il pense peut-être surtout à l'Aquitaine, région basque. Il qualifie les Belges de *fortissimi* (les plus endurants), sans doute pour justifier auprès de Rome qu'il eut plus de fil à retordre avec eux qu'avec des tribus soumises plus facilement, comme les Rèmes.

La plupart des Belges sont venus de Germanie, dit-il (II, 4, 1). Il n'en faut pas plus pour que certains confondent « originaires » de Germanie et Germains, au sens linguistique ou ethnique, et cherchent à nier le caractère gaulois des Belges. Or, chacun sait que tous les Celtes sont venus de l'est, et pas seulement les Belges. César précise d'ailleurs que les Belges sont « *voisins* » des Germains et que les deux peuples sont sans cesse en guerre (I, I, 3). Ils continuent à être mentionnés comme distincts dans la suite du texte (II, 2, 4 ; II, 3, 4 ; VI, 24 ; VIII, 7-10, ...).

Ugo Janssens, homme d'affaires flamand et historien amateur, n'arrive pas à s'y faire, et interprète les écrits de César en disant que l'élite gauloise parlait une langue celtique, mais pas le peuple : « *On pourrait comparer cette situation à la position du français en Flandre jusque dans la seconde moitié du siècle dernier* »¹. Il ne fournit aucun argument, et le professeur Thomas Jacquemin eut ce commentaire « *C'est évidemment là, la projection de la thèse de l'agression et de l'acculturation des Flamands par les élites francophones* »².

Pour un linguiste gantois, Maurits Gysseling, les Belges ne parlaient pas non plus gaulois, mais une langue indo-européenne qu'il dit inconnue. Il ne peut s'appuyer sur aucune trace écrite, mais évoque quelques toponymes non celtiques. Or, les toponymes proviennent le plus souvent de civilisations antérieures. Il n'a donc pas convaincu non plus, mais malgré leur absence de fondement, ces théories continuent à circuler, et il est donc utile d'aborder cette question de manière plus scientifique en nous fondant sur les traces écrites, mais notons déjà que les objets de la culture matérielle des Belges, comme les épées et les autres armes, sont similaires à ceux du reste de la Gaule.

Que nous disent les noms propres des Gaulois ?

Le principal oppidum des Nerviens, principale tribu belge, est *Bagacum* (Bavay) dont le nom est typiquement gaulois (*bagos*, hêtre, et suffixe *-acum*). On y a découvert un écrit en langue gauloise. Leur religion, radicalement différente de celle des Germains, était celte³. Leurs temples, d'un style appelé en latin *fanum* comme celui, reconstitué à l'archéosite d'Aubechies, illustré ici, est du même type que dans le reste de la Gaule, notamment à Tours.

Un autre chef nervien était Viros (en gaulois : homme ou guerrier, cfr latin *vir*), nom attesté sur des monnaies. Les noms gaulois ont toujours une signification, ainsi Vercingetorix (orthographe des pièces de monnaie, le X gaulois se prononçant comme le ch allemand et le khi grec) signifie Chef suprême des guerriers.

Boduognatos, que César qualifie de général en chef des Nerviens (II, 23, 4), portait un nom gaulois. *Boduos* est le dieu de la guerre⁴ et *gnatos* signifie « fils de » (en latin, *natus*). Le suffixe gaulois *-os*, correspond au *-us* latin, les deux langues étant par ailleurs très proches.

Les autres tribus belges portaient aussi des noms celtiques. C'est le cas des Atrébates (*ad-treba*, village, habitat), des Aduatiques (*ad-uatu-ca*, lieu où l'on prophétise), des Condruzes du Condroz (*condate*, confluent), des Morins (*mori*, mer), des Ménapiens (*mel apa*, habitants des marécages), des Bellovaques (*belo*, brillant, puissant comme le dieu Belenos), des Ambiens (*ambi*, des deux côtés) et des Leuques (*leucos*, blanc, brillant, fulgurant, même racine que le latin *lux*, lumière) dont on a retrouvé une monnaie au nom de Mutugenos. En gaulois, *matu* signifie la fois ours et bon (attribut de l'ours). Mutugenos pourrait donc signifier Fils de l'ours et/ou Fils bien né.

Les Éburons (capitale Tongres) portaient aussi un nom gaulois, de même que leurs chefs Catuvolcos (*catu-volcos* : qui combat comme un faucon) et Ambiorix (*rix*, roi, et *ambi* signifiant peut-être roi de deux tribus ou des deux rives de la Meuse. En gaulois, *eburo* veut dire à la fois if et sanglier, et se retrouve dans de nombreux toponymes des Gaules (Ivry, Evry, Yverdon, Évreux, Eure et aussi York (*Eburakon*)).

Encore plus à l'est, à Trèves, les Trévires parlaient aussi gaulois. St Jérôme, qui avait séjourné à Trèves, relate en 387 dans ses

commentaires sur l'épître de St Paul aux Galates (nom des Celtes qui habitaient l'actuelle Turquie) : « *Les Galates, faisant exception à la langue grecque que tout l'Orient parle, ont leur propre langue qui a, avec celle des Trévires, une analogie presque complète* ». Les Belges de Trèves parlaient donc encore au IV^{ème} siècle une langue celte à peine différente des Celtes d'Ancyre (aujourd'hui Ankara).

Enfin, César qualifie à plusieurs reprises de celtes les Belges en général (II, 17, 2; VI, 24), les Éburons (VI) et les Nerviens (V, 49,1; V, 50, 2). Le caractère celte des Belges ne fait donc aucun doute pour lui.

Par ailleurs, on ne trouve alors à l'ouest du Rhin aucune trace onomastique ou religieuse de langue germanique. Le nombre d'inscriptions gauloises qui ont subsisté est limité, mais on ne trouve en tout cas dans la Belgique du temps de César aucune inscription dans une autre langue que le gaulois ou le latin.

Pourquoi César a-t-il donc écrit que la langue des trois régions de la Gaule était différente ? Il n'y a pas de réponse claire à cette question. Certains évoquent une erreur, mais il est probable que César pense surtout à l'Aquitaine (basque), ou éventuellement à de légères variantes linguistiques du gaulois. Aujourd'hui, le flamand d'Ostende n'est pas celui de Nieupoort, mais on ne les qualifie pas pour cela de langues différentes.

Des variantes éventuelles pourraient venir d'emprunts à un substrat antérieur, les Belges étant arrivés sur des terres déjà habitées par des populations qui nous sont inconnues et dont nous ignorons la langue. Ils ont pu reprendre des mots de ce substrat, tout comme le portugais du Brésil a repris des mots du tupi.

On trouve souvent plusieurs mots gaulois pour désigner le même concept, comme cela arrive aussi à l'anglais (cfr *illness, sickness et disease*). Certains mots peuvent venir de substrats antérieurs ou de variantes dialectales.

On peut conclure que les Belges parlaient bien gaulois, avec tout au plus des variantes dont l'importance reste à préciser, mais un celtologue qui fait autorité explique que « *l'unité linguistique de toutes ces régions apparaît, dans l'état de la documentation, bien plus évidente que leurs divergences* »⁵.

Michel DE GRAVE

Membre de la Société Belge d'Études Celtiques
Membre des Amis des Études Celtiques (France)

- (1) Ugo Janssens, *Ces Celtes, « les plus braves »*, 2008, pp. 41-42, traduit du néerlandais.
- (2) Thomas Jacquemin, *Étude critique des premières origines prêtées aux tribus celto-belges*, Société Belge d'Études Celtiques, 2011, p. 75.
- (3) Outre de nombreux dieux locaux, les Gaulois adoraient Mars, Jupiter, et Lug(us) que César assimile à Mercure, dieu des voyageurs et du commerce, à qui ils ont élevé de nombreuses statues similaires à celles du reste de la Gaule. Ils avaient des druides et pratiquaient des sacrifices, tandis que selon César, les Germains adoraient plutôt la lune et le soleil, n'avaient pas de druides, et ne pratiquaient pas de sacrifices (VI, 17, 1).
- (4) *Boduos* ou *Bodwo*, selon les inscriptions retrouvées, veut dire corneille, mot masculin en gaulois. C'était le dieu de la guerre des Nerviens.
- (5) Claude Sterckx, *Histoire, langues et cultures des Celtes*, 2011, p. 22. L'auteur a enseigné dans plusieurs universités en Belgique et en France, et a été président de la Société Belge d'Études Celtiques dont il est maintenant président d'honneur.

« M'as-tu vu ? Être et paraître à la romaine en Gaule du Nord »



Le Forum antique de Bavay, dans les Hauts de France, vient de rouvrir au public. Deux nouveautés : un parcours couvert protégeant les vestiges, ainsi qu'une exposition temporaire, jusqu'au 8 novembre 2022, sur l'importance de l'apparence et sur les habitudes sanitaires dans l'Antiquité.

Elise Vigier, commissaire de l'exposition, précise : « *L'apparence est un discours, un langage visuel fait de non-dits* ». Et ce discours concerne tout le corps, « *pas seulement les vêtements, pas seulement la parure* », ajoute-t-elle. Le physique, la façon d'entretenir son corps sont inscrits dans « *un système de normes et de conventions* ».

Au fil de la visite se découvrent autant la diversité vestimentaire de l'Antiquité que les rituels de soin, la signification des coiffures, la variété des accessoires et l'importance sociale de l'apparence, de la naissance et jusqu'à la tombe.

Beauté à la romaine

Fruit d'un travail d'inventaire poussé, l'exposition présente près de 350 objets de l'époque gallo-romaine entre le I^{er} et le V^e siècle, utilisés aux soins du corps et à la beauté. Parmi eux, des pièces uniques de la collection du musée.

La coiffure était un élément essentiel, comme en témoignent les portraits et certains textes de l'époque, ainsi que les outils et accessoires retrouvés dans les fouilles. L'hygiène était également importante, grâce à l'accès aux thermes, où les corps étaient enduits d'huile, après un passage dans des pièces chaudes et froides. La pratique de l'épilation, du rasage était monnaie courante, tant chez les femmes que chez les hommes, tout comme la cosmétique.

Épingles à cheveux, bijoux, chaussures, tous ces objets faisaient partie du quotidien. Des objets personnels retrouvés principalement dans les tombes, qui donnent de précieuses informations sur l'identité du défunt, son appartenance sociale ou culturelle.

Edgar FONCK

Informations : <https://forumantique.fr>

Journée mondiale de l'environnement à Mbandaka



C'est sous forme de conférence que BUKU a réuni, à Mbandaka, le 10 juin dernier, des jeunes dans sa bibliothèque pour les sensibiliser aux problèmes environnemen-

taux en général et en République démocratique du Congo en particulier. Il était nécessaire pour eux de prendre conscience des dangers qui menacent leur environnement et d'adopter des gestes pour le préserver.

Après leurs études, certains jeunes envisagent de se lancer dans l'entrepreneuriat. Il leur a été conseillé à cet effet d'agir pour un développement qui ne porte pas préjudice au milieu dans lequel ils vont s'implanter.

La sensibilisation pour les jeunes par les jeunes

À seulement vingt trois ans, Tshude Loyoko, qui a animé la conférence, est diplômé en environnement à l'Université de Mbandaka. « *On ne développe pas mais on se développe* », avait-il dit aux jeunes venus l'écouter pour leur faire comprendre l'importance de la lecture.

Il les a exhortés à venir à la bibliothèque de BUKU où ils trouveront des ouvrages qui traitent des questions sur le devenir de la planète.

L'Asbl BUKU, qui bénéficie du soutien du Richelieu international Europe, fait la promotion de la littérature auprès des jeunes. Elle procède aussi par des actions d'information et de sensibilisation.

Stéphanie BOALE

Informations : www.buku-litterature.com

RICHELIEU INTERNATIONAL EUROPE



Dans sa mission de promotion de la francophonie, Le **Richelieu International Europe** s'adresse particulièrement aux jeunes par des actions diverses en liaison avec des établissements scolaires : soutien scolaire, organisation de concours de mots croisés, de poésie, de dictée, de rédaction et même un concours d'éloquence en Belgique.

Sans tenir compte des différences, de religions, d'idéologies ou de civilisations, le fait de parler la langue française crée entre les membres des pays francophones une véritable communion de pensée et d'intérêt.

Le **Richelieu International Europe** est un club service exclusivement d'expression française présent dans plusieurs pays du monde. Ses clubs sont des tribunes qui favorisent la culture, les échanges, la concertation, l'action collective, l'ouverture, la tolérance et l'aide à la jeunesse dans le monde entier et sous toutes ses formes. Ils se veulent intergénérationnels et mixtes.


Le **Richelieu International Europe**, dans le respect de ses valeurs et de sa devise « Paix et Fraternité », a pour mission de promouvoir la langue française à l'échelle internationale, nationale et locale et d'être au service de la jeunesse par des actions de type social, éducatif, culturel et humanitaire. Ces actions s'étendent à tout le monde de la francophonie et contribuent à l'épanouissement de la personnalité de ses membres.

28 rue des Sainfoins - 61000 Alençon - France
+33 (0)6 42 98 45 69 - webmestre@richelieurope.eu
www.richelieurope.eu

“Le Club de la Francophonie”

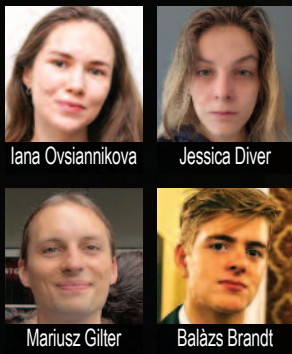





 Prix de Français RIE – APFF (Richelieu international Europe – Association pour la promotion de la francophonie en Flandre) pour le meilleur étudiant pour chaque cours de langue française

Classe de Christian LAUSE : Iana OVSIANNIKOVA (RU)
 Classe de Dalibor TOMIC : Jessica DIVER (GB)
 Classe d'Anne-Françoise COUNET : Mariusz GITLER (PL)
 Classe de Thierry ALTMAN : Balázs BRANDT (HU)
 Le plus méritant : Mariusz GITLER (PL)

Eliane Vogel-Polsky
 24.06.2022 | Bruges



Prix de français RIE - APFF au Collège d'Europe

Prestigieuse cérémonie, ce 24 juin 2022, pour la clôture de l'année académique au Collège d'Europe de Bruges. Un moment festif qui met fin à une année de travail intensif et de rencontres.

Pour recevoir les 350 étudiants accompagnés de leurs proches, le Collège avait réservé le Concertgebouw, une salle de plus de 1000 places, ce qui donnait un caractère d'autant plus solennel à l'évènement. La rectrice du Collège, Federica Mogherini était très heureuse de pouvoir, après deux années de crise sanitaire, réunir à Bruges, les étudiants et leur famille et mettre en valeur ceux qui ont particulièrement bien réussi ce parcours académique de dix mois.

Des invités de renom

L'invitée d'honneur de cette cérémonie était la Croate Marija Pejčinović Burić, Secrétaire générale du Conseil de l'Europe, elle-même ancienne étudiante du Collège. « *Je me souviens très clairement de cette époque, de l'enthousiasme et de l'optimisme qui nous animaient, de la certitude que nous avions d'un avenir meilleur pour l'Europe, d'être promis, en sortant de cette institution, à jouer un rôle positif – de premier plan ou plus modeste – dans l'avenir de notre continent* » a-t-elle expliqué.

Prix de français

Cette cérémonie de clôture, c'est aussi l'occasion de remettre différents prix. Les meilleurs étudiants des quatre cours de français du Département de Relations internationales et diplo-

matie ont été récompensés, grâce aux prix offerts par le Richelieu international Europe (RIE) et l'Association pour la Promotion de la Francophonie en Flandre (APFF). Les lauréats sont Balázs Brandt (Hongrie), Jessica Diver (Royaume Uni), Iana Ovsiannikova (Russie) et Mariusz Gitler (Pologne). Ce dernier s'est, en outre, vu remettre le prix de français de l'étudiant le plus méritant.

Un étudiant motivé

Mariusz a étudié les Relations internationales à Varsovie, sa ville natale. Un choix d'études motivé par sa curiosité pour la politique internationale et plus particulièrement pour le Moyen-Orient, qu'il a visité à plusieurs reprises. Le jeune Polonais connaît l'anglais, le russe et l'espagnol, langues qu'il a apprises à l'école. Le français, par contre, il l'a appris seul, sur internet, en écoutant des chansons ou en regardant des émissions. « *J'ai voulu connaître le français parce que c'est une langue importante quand on est intéressé par les questions internationales et qu'on veut travailler dans la diplomatie.* »

Il n'avait jamais suivi de cours de français avant ceux du Collège d'Europe. Il a très bien progressé au long de cette année académique, grâce à un travail constant. Et cela paie, puisque Mariusz, en même temps que ses examens au Collège, vient de réussir le concours d'entrée du ministère des Affaires étrangères polonais. Dès septembre, il entamera une carrière diplomatique. Bon vent à ce jeune européen motivé, diligent et francophile !

Anne-Françoise COUNET



Mariusz Gitler entouré de Micky Piron (RIE) et Edgar Fonck (APFF)



Marija Pejčinović Burić, Secrétaire générale du Conseil de l'Europe

Utopia : « La Forêt Magique » aux Beaux-Arts de Lille

Lille 3000, c'est reparti jusqu'en octobre. Pour la sixième fois depuis qu'elle fut Capitale européenne de la culture en 2004, Lille organise un événement majeur, dans toute la ville, ses musées et ses alentours.

En 2022, c'est Utopia, avec une quinzaine d'expos. Un thème, centré sur la crise écologique et l'avenir de la planète, qui veut éveiller les consciences grâce à l'art et à la création. « *Parce qu'il est urgent d'agir pour le climat* », souligne Martine Aubry, maire de Lille.

Au cœur de l'imaginaire des forêts

Parmi ces expositions, il ne faut pas rater *La forêt magique* au Palais des Beaux-Arts, jusqu'au 19 septembre 2022. Au fil des siècles, les arbres et les forêts ont été tour à tour vénérés et craints, protégés et détestés, considérés comme une ressource qu'on peut épuiser et depuis peu comme un écosystème complexe, à l'image de celui de toute la planète. La forêt habite notre imaginaire depuis des temps immémoriaux. Les artistes ont toujours porté un regard singulier sur l'arbre et la forêt, présentant leur importance dans l'équilibre du monde vivant.

Comment ont-ils représenté les arbres et la forêt ? Quelles vertus, quels pouvoirs leur ont-ils prêtés ? N'ont-ils pas eu très tôt la conscience de cet écosystème complexe ? À partir de peintures, d'installations, d'immersions et d'extraits de films et de jeux vidéo, l'exposition propose une expérience esthétique forte, conjuguée au message écologique et sensible d'artistes d'hier et d'aujourd'hui.



Albion - Mat Collishaw

Plongée dans l'univers sylvestre

Le visiteur est plongé de manière immersive et très sensorielle dans un univers scénographique et sonore sylvestre, avec une bande son composée pour l'occasion à partir des bruits de la forêt.

Dans l'atrium du musée, au cœur d'une structure circulaire de 170m², l'installation vidéo *Pleasant Places* de Davide Quayola modifie notre vision du paysage à coups de pixels. Sur le pourtour de la rotonde, le long d'un ruban de 40 mètres composé de textes et photos, un hommage est rendu à Francis Hallé, qui se bat pour qu'on replante, en Europe, une forêt primaire que l'homme n'irait plus abîmer.

Conçue en quatre sections, comme une histoire des forêts et des relations que nous entretenons avec elles, l'exposition nous propose de cheminer d'une œuvre à une autre, d'une période artistique à une autre. Une incitation à ouvrir les yeux pour admirer différentes forêts, milieux propices à l'imaginaire. Une incitation à aiguïser le regard pour apprendre à redécouvrir ces forêts et à prendre conscience de leur recul progressif.

En sortant de la visite, naîtra peut-être une envie de partir en balade dans les bois. Sans doute, sera-t-on alors plus enclin à considérer que ces lieux sont indispensables à la vie des êtres vivants et à la bonne santé de notre planète.

Anne-Françoise COUNET

Informations : <https://pba.lille.fr>



Prédication de saint Jean-Baptiste - Pieter Bruegel, le Jeune



Utopia : « Les Vivants » au Tripostal de Lille

Makunaimi cria o espelto universal
Jaider Esbell

Autre événement majeur dans le cadre du festival Utopia de Lille 3000, l'exposition *Les Vivants* qui se tient, jusqu'au 2 octobre 2022, au Tripostal, à côté de la gare Lille-Flandres.

Cette exposition est organisée en partenariat avec la Fondation Cartier pour l'art contemporain qui, depuis plus de vingt ans, développe une programmation explorant les grands enjeux écologiques. Au fil du temps, sa collection s'est enrichie de nombreuses œuvres qui invitent à porter un regard renouvelé sur la beauté et la vulnérabilité du monde vivant.

Un monde commun

Réunissant plus de 250 œuvres essentiellement issues de cette collection, *Les Vivants* propose de transporter notre imagination au-delà de l'anthropocentrisme afin de réinventer, avec empathie et humilité, une nouvelle cohabitation terrestre avec les plantes et les animaux. Le visiteur est invité à quitter la vision pyramidale du monde vivant, plaçant l'être humain au sommet de la hiérarchie, pour replacer ce dernier au même niveau que les autres organismes vivants, au sein d'un vaste monde commun.

L'exposition convie une communauté d'artistes et de scientifiques engagés dans une quête esthétique et existentielle, profondément marquée par la beauté énigmatique du monde vivant, à l'instar : – du musicien et bioacousticien américain Bernie Kraus ; – de l'artiste chinois Cai Guo Qiang, avec une œuvre monumentale sur une toile de papier de 18 m de long

sur 4 m de haut, où sont représentés, au moyen de pigments de poudre à canon, de grands tigres s'abreuvant au bord d'un lac ; – du botaniste français Francis Hallé ; – du New-Yorkais Tony Oursler, pionnier dans l'art vidéo, et ses dix énormes globes oculaires en mouvement. Leurs œuvres figurent parmi les plus emblématiques de la collection de la Fondation Cartier.

Art amérindien

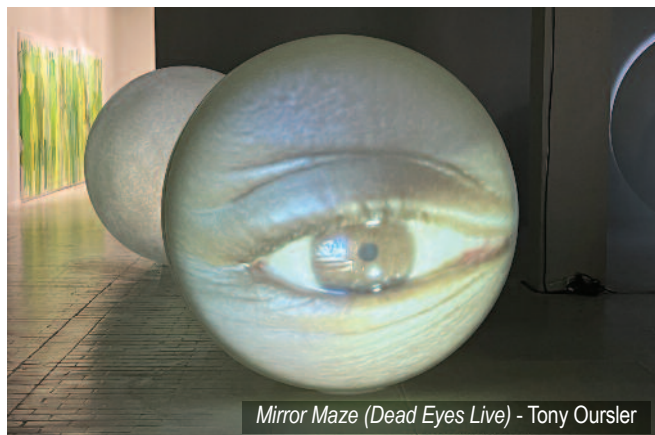
L'exposition *Les Vivants* est aussi l'occasion pour la Fondation Cartier de développer de nouvelles collaborations avec des artistes comme le Brésilien Bruno Novelli, dont les œuvres mettent en scène des animaux fantastiques et des panoramas tropicaux oniriques élaborés à l'aide de motifs géométriques colorés.

La particularité de cette édition est la contribution d'un groupe de 25 artistes amérindiens contemporains. Leur expérience d'une relation de parité entre êtres vivants constitue une tradition millénaire dont nous avons tout à apprendre en ces temps de crise écologique. Parmi eux, l'artiste et écrivain, Jaider Esbell, issu du peuple Makuxi vivant au nord du Brésil, dont les œuvres chatoyantes s'inspirent des mythes amazoniens.

Les Vivants prolonge ainsi une série d'expositions de la Fondation Cartier questionnant la place que l'homme occidental s'est arrogée au sommet d'une prétendue pyramide des vivants et des peuples.

Anne-Françoise COUNET

Informations : <https://www.fondationcartier.com>



Mirror Maze (Dead Eyes Live) - Tony Oursler



Adhafera - Bruno Novelli

La femme chinoise au XXe siècle

Elle, Wenjing Zhou, vidéo, 2017
© Wenjing Zhou

Dans le monde, une femme sur cinq est chinoise. Nombre d'Occidentaux l'imaginent docile et soumise, les pieds bandés, élevant un fils. Le Musée royal de Mariemont en propose un portrait inédit.

L'exposition *La Chine au féminin. Une aventure moderne* montre la femme impératrice, révolutionnaire, espionne, et aussi anonyme, mère, travailleuse au XXe siècle. Son émancipation ne se fait pas sans douleur.

Passant de la sphère privée à l'espace public, le visiteur découvre des récits de vie et une septantaine d'objets authentiques (robes, bijoux, épingles de cheveux ornées de plumes de martins-pêcheurs, chaussures, marionnettes), de photographies et d'affiches de propagande en faveur des « femmes d'acier » vêtues de costumes que portent les hommes. Récits et objets donnent vie à des femmes dont l'histoire personnelle raconte l'évolution de tout un pays où les hommes détiennent l'autorité. Les femmes vivent sous la tutelle de leur père, puis de leur mari et, veuves, de leur fils aîné, selon la tradition confucéenne.

Repères historiques

La position sociale de la Chinoise actuelle diffère totalement de celle occupée par ses arrière-arrière-grand-mères il y a 120 ans. Ce changement correspond aux bouleversements sociaux, économiques et politiques du pays au XXe siècle : chute de l'Empire gouverné par la dynastie des Qing (1861-1911), régime républicain (1911-1930), guerre contre le Japon, guerre civile entre Parti national et Parti communiste (1931-1949). Les femmes surgissent dans l'espace public, mais leur combat instrumentalisé est mis en veilleuse au nom d'autres priorités nationales. Beaucoup entrent dans l'Armée rouge et participent aux actions d'espionnage. La fondation de la République populaire de Chine en 1949, sous la dictature d'un parti unique, se fonde sur l'alliance de trois catégories sociales dites « rouges », les paysans pauvres, les ouvriers et les soldats révolutionnaires.

Archétype féminin : la femme à la maison

Autrefois, les familles attendaient des femmes quatre vertus : maintien correct, pureté sexuelle, langage approprié et

ardeur au travail domestique (soins aux enfants et aux parents âgés, repas, filage, tissage, broderie). S'ajoutait le sacrifice personnel, en particulier le suicide de la veuve se refusant ainsi à une seconde union. Malgré l'évolution, en 2010, selon un sondage chinois, 58 pour cent des personnes interrogées restent convaincues que « la place d'un homme est dans la société et celle d'une femme à la maison ».

Que révèlent les idéogrammes ?

Au début du XXe siècle n'existent dans le vocabulaire chinois que les idéogrammes équivalents à « petite fille », « épouse » et « mère », les trois étapes de la vie d'une femme. Aucun ne désigne « la femme ». Le mouvement du 4 mai 1919 crée le néologisme de deux syllabes *nüxing*, le « genre féminin », mais le caractère renvoie à « épouse » (vertueuse) et se combine à celui de « balai » (bonne mère). En 1949, les femmes obtiennent des droits, un âge minimal de mariage, interdiction de bigamie, possibilité de divorce, égalité salariale, et en 1953, le droit de vote.

La politique de l'enfant unique (1979-2015)

À partir de 1962, le contrôle des naissances encouragé par l'État rend surtout les femmes plus disponibles pour les tâches de production agricole et industrielle. En 1979, un seul enfant par famille est autorisé. Afin de pallier la baisse du taux de fécondité et le « manque de filles » à marier, tout couple peut donner naissance à deux enfants depuis 2015, et même à trois depuis 2021. Le corps des femmes reste sous le contrôle de normes politiques et sociales. Et les motifs de broderie sur les vêtements féminins continuent d'exprimer l'aspiration au bonheur conjugal : la pivoine, reine des fleurs, incarne l'amour ; le papillon volant souvent par couple symbolise la fidélité conjugale.

La Chine au féminin à voir au Musée royal de Mariemont, 100, chaussée de Mariemont, 7140 Morlanwelz, jusqu'au 23 octobre 2022. Accès gratuit. www.musee-mariemont.be

Partenariat avec l'exposition *Portraits de femmes*. Des récits pour une Histoire, jusqu'au 20 novembre 2022, au Mundaneum Mons. www.mundaneum.org

Michèle LENOBLE-PINSON



Villers-Cotterêts accueille la Cité internationale de la langue française

En 1539, François 1er, roi de France, signe dans son château de Villers-Cotterêts une Ordonnance générale qui insti-tue le français comme langue officielle du royaume. Cinq siècles plus tard, le château retrouve sa notoriété et abrite la Cité internationale de la langue française.

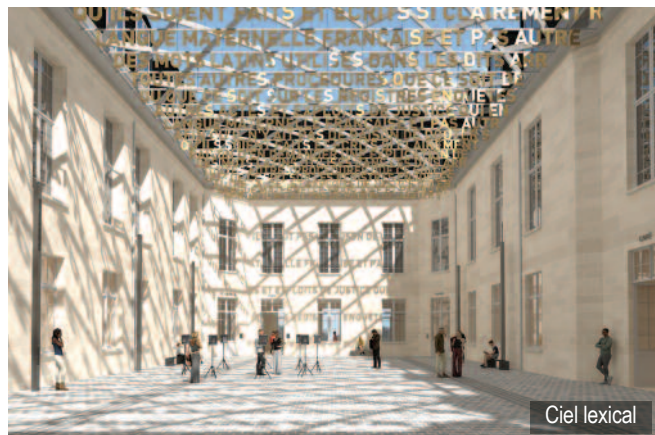
Le français s'impose

De l'Ordonnance de Villers-Cotterêts, seuls deux articles sont passés à la postérité : ceux relatifs à l'obligation de prononcer, enregistrer et délivrer tous les actes officiels et de justice « en langue maternelle français et non autrement ». Ainsi, la langue administrative officielle n'est plus le latin.

C'est un premier pas pour l'essor de la langue française qui contribue à l'unité politique du royaume, l'un des états les plus puissants d'Europe. Le français deviendra la langue de la diplomatie et de l'élite de tout le continent.

De résidence royale à maison de repos

Ce lien entre le château et la langue française va se maintenir. La résidence royale abrite une salle de théâtre où Molière, Corneille ou Racine présentent leurs pièces. Transmis au duc Louis-Philippe 1er d'Orléans, le bâtiment est amplement modernisé. Cependant, lors de la Révolution, il est nationalisé et est transformé tour à tour en caserne, en dépôt de mendicité et enfin, en maison de retraite jusqu'en 2014, où il est laissé à l'abandon. En 2018, tenant ses engagements de campagne, Emmanuel Macron s'engage à réhabiliter le domaine pour en faire son projet culturel présidentiel.



Ciel lexical

Un chantier gigantesque de 185 millions d'euros est mis en œuvre pour créer la Cité internationale de la langue française. Des travaux d'envergure sont entrepris pour remettre en état le logis royal et sa cour intérieure ainsi que le Jeu de Paume et les ailes de la cour des Offices : 3 600 m² de toitures à rénover, 600 m³ de pierres de taille à restaurer, 1 250 m² de plancher à réhabiliter soit jusqu'à 600 compagnons travaillant sur le chantier.

Parcours de visite

Un très grand espace sera dédié à « un voyage interactif à travers le temps et l'espace pour voir et entendre la langue française sous toutes formes ». Un parcours élaboré avec l'aide d'un comité scientifique, présidé par Xavier North, ancien délégué général à la langue française et aux langues de France.

La Cité internationale abritera aussi des expositions temporaires, des espaces de formation, un auditorium de 250 places, un lieu d'accueil pour des résidences d'artistes ainsi qu'une librairie et un café accessibles à tous.

Les ailes de la cour des Offices devraient accueillir un projet hôtelier tandis que la cour de la résidence royale sera couverte d'une verrière, sous laquelle sera accroché un « ciel lexical » constitué d'un ensemble de mots en suspension. L'ouverture officielle de la Cité est prévue cet automne.

Anne-Françoise COUNET

Informations : <https://www.cite-langue-francaise.fr>



Parcours de visite

Dîner littéraire : « Belghiques » de Michel Torrekens

Rony Demaeseeneer et Michel Torrekens

Reprise des dîners littéraires, le 26 avril dernier, à la Maison de la Francité (MDLF). Après deux ans de suspension des activités culturelles en présentiel, Donald George, directeur de la MDLF accueillait, avec enthousiasme et soulagement, Michel Torrekens, pour un entretien autour de son livre *Belghiques*.

Participation à un concept culturel original

Les habitués étaient ravis de pouvoir, à nouveau, participer à ces rencontres littéraires conviviales basées sur un concept culturel original : une conversation à deux voix entre l'animateur chevronné Rony Demaeseeneer et un auteur belge, suivie d'un débat, le tout agrémenté d'un délicieux petit repas concocté par un chef thaï.

Pour cette reprise, l'invité était le journaliste et écrivain Michel Torrekens, auteur de quatre recueils de nouvelles et deux romans, *Le géranium de Monsieur Jean* (prix Saga Café 2013) et *L'hirondelle des Andes*, 2019, tous deux publiés chez Zellige. Michel Torrekens collabore au *Ligueur*, le magazine de la Ligue des familles, où il met en avant le rôle de la lecture dans l'éducation. Il a écrit des nouvelles publiées dans des revues ou des journaux tels *Marginales* ou *La libre Belgique*.

Passion pour la littérature belge francophone

Michel Torrekens se passionne pour la production éditoriale belge et collabore au *Carnet et les Instants*, le magazine de promotion des lettres francophones de notre pays. Il y propose régulièrement des recensions et anime diverses rubriques comme celle consacrée aux lieux d'animations littéraires en

Belgique francophone. « J'ai beaucoup apprécié mes visites dans des endroits parfois insolites comme ce théâtre bruxellois qui organisait des siestes littéraires » raconte-t-il. La rubrique dont il a la charge propose actuellement la découverte de librairies indépendantes labellisées, comme celles bien connues de Bruxelles mais aussi dans des villes de Wallonie où, souvent, « elles font fonction de centres culturels et rassemblent de nombreux lecteurs fidèles ».

« Belghiques »

Belghiques est une collection de recueils de nouvelles publiée par les éditions Ker. Chaque recueil, écrit par un seul auteur, est « un portrait en mosaïque » de la Belgique. Des paysages, des ambiances, des traditions, de la politique, des langues... chacun de ces tableaux impressionnistes est le reflet d'une Belgique : celle de son auteur.

Le livre écrit par Michel Torrekens se compose de quinze nouvelles autour d'un thème qui révèle les interrogations de l'auteur : les rapports entre passé, présent et futur ainsi que, plus implicitement, les relations filiales, question récurrente chez l'écrivain. À travers l'évocation du passé – de l'homme de Spy à Semira Adamu –, du présent – des Diables Rouges à Gembloux, ville de l'auteur –, et de l'avenir, Michel Torrekens brosse le portrait d'un pays multiple, défini par sa royauté et sa vie littéraire unique. Une belle plume liant réel et imaginaire pour voir notre pays sous d'autres facettes.

Anne-Françoise CUNET

Michel Torrekens - *Belghiques*, nouvelles, Ker éditions, 2020.

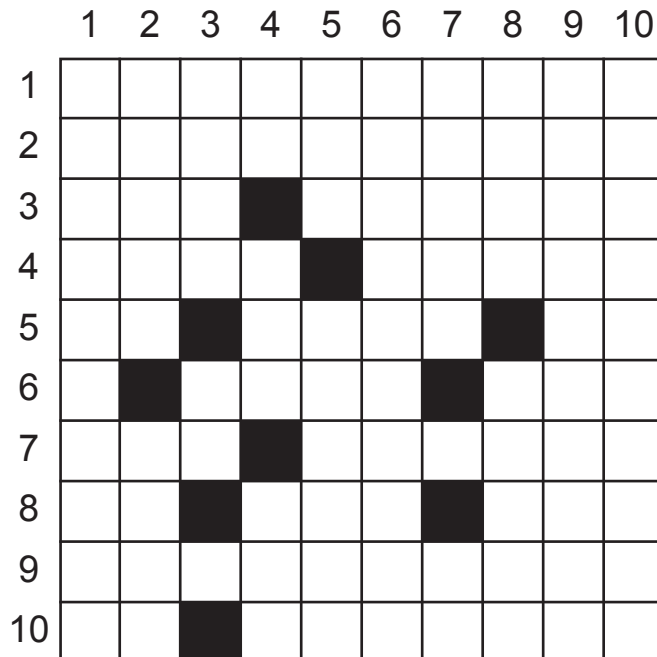


Dîner littéraire 26/04/2022



Michel Torrekens

MOTS CROISÉS



Horizontalement

1. Un pour douze, douze pour un - 2. Fraternité - 3. Entre deux mises en boîte - Champignon - 4. Coutume - Dégage - 5. Plaisir de boxer - Agrémenté - Ouverture d'esprit - 6. Unité de mesure typographique - Point d'union équestre - 7. Sudiste - Intitulai - 8. Bout d'embout - Rougit facilement quand elle est blanche - Pouffe - 9. Calomnieuse - 10. Trou normand - Essences

Verticalement

1. Cratère dû à une météorite - 2. Perroquets - Oiseau d'Australie - 3. Offre un siège - N'est pas seulement vénéré par les bigots de Bigorre - 4. Grecque - Difficile à plaquer - A perdu le Nord, mais pas son audace - 5. Langage - Effet - 6. Flotteraient - 7. Tragédie - Soldat US - 8. Gloussera - Etape - 9. Parcours - 10. Obligations

Robert PARMENTIER (solution page 26)

EXPRESSION

Quelle est l'expression correcte ?

- Au diable veau ver
- Au diable Vauvert
- Au diable Veauvert

Quel est le sens de cette expression ?

- Très loin
- Piquant, assaisonné
- Pernicieux, malfaisant

Quelle est l'origine de cette expression ?

- En référence à un lieu éloigné où des événements étranges se déroulaient
- Dans le roman « Un bon petit diable » de la comtesse de Ségur
- Une recette de cuisine des frères Troisgros

HIPPOLYTE (solution page 26)

ENIGMES



IE VISER IE

suisse

MAPOILIN

Résolvez ces quatre énigmes graphiques

HIPPOLYTE (solution page 26)

Association pour la Promotion de la Francophonie en Flandre (APFF asbl)

Oui, je soutiens votre action.

- Je deviens membre de votre association (cotisation 1 an : 20 €, Etranger 40 €).*
- Je deviens membre d'honneur de votre association (cotisation 1 an : 50 € ou plus).*
- Je renouvelle ma cotisation.*
- Je fais un don à votre association.*

Je verse la somme de € au compte BE89 2100 4334 2985 de l'APFF asbl.

Je recevrai « Nouvelles de Flandre » tous les trois mois pendant un an à partir du numéro 106.

Nom :

Prénom :

Société :

Adresse :

Courriel :

Code : Localité :

Pays :

Date : Signature :

* Prière de cocher la ou les cases de votre choix

Formulaire à retourner à APFF asbl
 Secrétariat : Spreeuwenlaan 12, B-8420 De Haan, Belgique
 Téléphone : +32 (0)59.23.77.01, Télécopieur : +32 (0)59.23.77.02
 Banque BNP Paribas Fortis, IBAN : BE89 2100 4334 2985, BIC : GEBABEBB
 Courriel : apff@francophonie.be, Site : www.francophonie.be/ndf

SOLUTIONS

MOTS CROISÉS

A	L	E	X	A	N	D	R	I	N
S	O	L	I	D	A	R	I	T	E
T	R	I		A	G	A	R	I	C
R	I	T	E		E	M	A	N	E
O	S		P	A	R	E		E	S
B		P	I	C	A		A	R	S
L	E	E		T	I	T	R	A	I
E	M		O	I	E		R	I	T
M	E	N	S	O	N	G	E	R	E
E	U		E	N	T	I	T	E	S

Robert PARMENTIER

EXPRESSION

Au diable Vauvert signifie très loin ; un lieu excessivement éloigné ; dans une destination lointaine et incertaine.

Cette expression est attestée au début du XIXe siècle et renforce le simple « envoyer au diable ». Selon

Le Robert, elle nous viendrait d'une autre expression : « Faire le diable de Veauvert » qui signifiait depuis le XVe siècle « s'agiter comme un beau diable ».

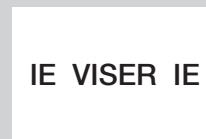
Cependant, l'origine de notre « Vauvert » (en un seul mot et sans 'e') n'est pas claire. Ce nom était aussi celui d'une abbaye de Chartreux, située au sud de Paris, qui aurait été le théâtre de manifestations plus ou moins diaboliques, peut-être orchestrées par les moines eux-mêmes, pour que le roi Louis IX leur fasse donation du domaine. Il existait également un château de Vauvert à Gentilly qui aurait servi de repaire à des bandits redoutés.

Il est donc possible qu'un de ces « Vauvert » considérés comme éloignés de Paris à l'époque, et dans lesquels des événements "peu catholiques" se produisaient, ait donné naissance à cette expression en le mêlant à « au diable » qui, dès le XVe siècle, voulait déjà dire "très loin".

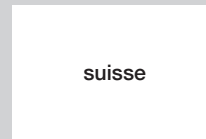
ENIGMES



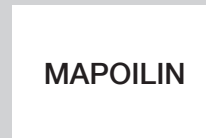
Pilier de bar
 ("pi" est lié. Il y a deux barres à côté)



Viser entre les deux yeux
 ("viser" est entre les deux IE)



Un petit suisse
 ("suisse" est écrit en petit)



avoir un poil dans la main
 ("poil" est au milieu "main")

HIPPOLYTE

Cinéma : **À Cannes, cette année, le tapis n'était pas que rouge. Il était noir, jaune, rouge !**

De ce 75e Festival de Cannes, on retiendra bien sûr le triomphe du cinéma belge avec pas moins de trois films récompensés !

Il y a d'abord le prix du jury attribué à « *La huitième montagne* » de Charline Vandermeersch et Félix Van Groeningen, ex aequo avec « *EO* » du Polonais Jerzy Skolimowski portant son regard sur notre monde au travers de celui d'un âne !

« *La Huitième montagne* » relate la belle histoire d'amitié, malgré des chemins parfois différents au fil du temps, entre un garçon de la montagne et un garçon de la ville, depuis la préadolescence jusqu'à l'âge adulte, à travers des paysages de montagne fabuleux (le Val d'Aoste). On n'attendait pas cette co-production italo-belge au palmarès cannois. Mais on ne s'en plaindra pas.

Il y a ensuite « *Close* » de Lukas Dhont qui, quatre ans après la caméra d'or pour « *Girl* », reçoit le *Grand Prix Cannes*, sorte de palme d'argent, ex aequo, lui aussi, avec « *Stars at noon* » de la Française Claire Denis, le seul film français au palmarès (on attendait plutôt « *Les Amandiers* » de Valeria Bruni-Tedschi).

« *Close* » est là aussi une histoire d'amitié, voire presque d'amour, entre deux garçons à la lisière de l'enfance, d'une

sensibilité et d'une tendresse exceptionnelles, qui a ému la Croisette, une amitié parfois douloureuse à vivre et portée par deux jeunes comédiens formidables, dont Eden Dambrine qui, du haut de ses 15 ans, a soutenu Lukas Dhont sur la scène du Grand Théâtre Lumière !

Et puis il y a, bien sûr, Luc et Jean-Pierre Dardenne. Si leur « *Tori et Lokita* » n'a finalement pas obtenu d'historique troisième Palme d'Or, il a été récompensé d'un prix spécial du jury du 75e Festival de Cannes présidé par le comédien français Vincent Lindon. Chapeau aux frères ! Cette histoire d'amitié entre deux jeunes migrants venus d'Afrique, confrontés à un monde de violence et d'hostilité, chez nous (à Liège), débouche sur un film plus épuré que jamais : la caméra ne lâche pas *Tori et Lokita*, dont le futur semble dénué de tout espoir.

Sur la scène du Grand Théâtre Lumière lors de la proclamation du palmarès, Luc Dardenne a rappelé que ce film a été tourné en référence à un boulanger de Besançon qui avait entamé une grève de la faim alors que son apprenti d'origine africaine était frappé d'un arrêté d'expulsion, au début de la pandémie, au printemps 2020.

On reviendra sur ces films lors de leur sortie à la rentrée, en octobre.

Pierre GERMAY

Créatures, bestiaires fantastiques de la bande dessinée



Jérôme Lereculey

Dans une volonté de s'ouvrir aux différentes formes d'expression, le Musée des beaux-arts de Calais invite, jusqu'au 6 novembre 2022, le 9e art.

Des récits ancestraux

De tous temps, les récits des sociétés humaines ont été peuplés de créatures fantastiques, animaux merveilleux et autres bêtes terrifiantes. On en retrouve les premières traces peintes dans les cavernes préhistoriques, les mythes de l'antiquité, les contes, les légendes ou les récits religieux mais aussi dans bon nombre de fictions contemporaines.

L'apparence de ces créatures fantastiques peut être différente en fonction du cadre culturel. Celles-ci n'ont cessé d'évoluer, au gré de l'Histoire, exerçant toujours la même fascination sur les humains. Dès la fin du Moyen Âge, des dizaines de milliers d'êtres étranges étaient recensés par les théologiens

de l'époque. Au XXe siècle, un nouveau domaine de recherche, controversé mais bien réel, la cryptozoologie, a fait son apparition.

C'est précisément dans le cabinet de curiosités d'une famille de cryptozoologues que débute cette exposition. Les témoignages laissés par ces étranges scientifiques incitent le visiteur à se pencher lui aussi vers l'étude des créatures, afin de découvrir pourquoi elles sont si présentes dans nos récits.

Quatre sections

La suite de la visite propose quatre sections qui s'enchaînent de manière logique comme dans une folle aventure. Après avoir présenté les origines et l'histoire de ces créatures dans les arts, le parcours emmène le visiteur au cœur de la Fantasy, de la Science-Fiction et du Steampunk, trois genres de bande dessinée propices aux rencontres merveilleuses.

Ces quatre sections sont ponctuées d'œuvres, d'objets d'art et d'iconographie (peintures, sculptures, gravures, photographies, dessins, faïences, dentelles) dont le bestiaire fantastique dialogue en continu avec les créatures de bande dessinée.

En fin de parcours, l'exposition livre ses derniers secrets grâce au travail de Jérôme Lereculey, auteur de bande dessinée spécialiste des animaux fantastiques.

À travers une histoire en quatre pages dont les étapes de travail sont détaillées, les visiteurs découvrent à la fois le lien tissé entre Calais et les créatures extraordinaires, et les arcanes de la création en bande dessinée.

Edgar FONCK

Informations : <https://www.mba.calais.fr>

■ Boulanger rappelé à l'ordre



On sait qu'en Flandre, parfois, quelques mots prononcés en français dans un magasin ou à une terrasse peuvent déranger certains défenseurs du droit du sol qui revendiquent l'unilinguisme territorial. C'est le cas à Tervuren : suite à une dénonciation, un boulanger a reçu un courrier officiel émanant du gouverneur de la province du Brabant flamand parce qu'une de ses vendeuses s'était adressée en français à un client. Le courrier stipulait que ce commerçant devait respecter la loi du sol et parler néerlandais. Il ajoutait qu'il était fort regrettable que des entreprises qui avaient choisi de s'établir dans une commune néerlandophone ne privilégiaient pas le néerlandais dans les contacts avec la clientèle. (d'après la RTBF.be)

■ Nouveau ministère de la langue française

Au Québec, suite à une réforme de la loi 101, qui fait du français l'unique langue officielle, un nouveau ministère de la Langue française a été créé et confié à Simon Jolin-Barrette. Ce dernier s'est prononcé contre la « bilinguisation du Québec et l'effacement du français ». Il entend « protéger la langue et renverser la tendance lourde de ces dernières années qui a mené malheureusement au déclin du français au Québec ». Selon le ministre, il faudra notamment « faire en sorte que les immigrants qui s'installent au Québec adoptent le français comme langue de travail ».

(d'après ici.radio.canada.ca)

■ Langue française aux États-Unis

Dans le cadre du « Printemps de la Francophonie », la Représentation permanente de l'OIF auprès des Nations unies à New York a organisé une conférence sur la langue française aux États-Unis, à l'occasion de la publication du Rapport 2022

sur la langue française dans le monde ainsi que de l'ouvrage « French All Around Us ». L'occasion de partager des témoignages sur la vitalité de la langue française aux États-Unis, les défis de sa sauvegarde et de sa transmission. Une rencontre entre acteurs francophones désireux de préserver leur langue, de promouvoir leur héritage linguistique et d'œuvrer à la redynamisation de la francophonie états-unienne, qui se caractérise par sa pluralité et la diversité des origines des Américains d'ascendance francophone. (d'après l'OIF)

■ Langues à l'Eurovision



Très souvent, les chansons présentées à l'Eurovision sont écrites en anglais. Or, cette année, tout comme l'an passé, les chansons non anglophones avaient le vent en poupe. C'est d'ailleurs une chanson en ukrainien qui a triomphé cette année alors que c'était une chanson en italien qui s'était imposée en 2021. La langue française, elle, n'a pas eu l'occasion de briller : pour la première fois depuis 1956, aucune chanson n'avait de paroles dans la langue de Molière, lors de cette dernière édition.

■ L'explosion du franglais inquiète l'Académie

L'Académie française vient de rendre un rapport sur l'utilisation de l'anglais, ou du franglais, dans la communication institutionnelle. Le rapport relève une « envahissante anglicisation » du français et craint une déstructuration de la grammaire et une perte de repère de la part du grand public. Ce franglais est particulièrement alarmant, car il entraîne une « altération du sens et de la fonction des mots ». De plus, « le vocabulaire anglo-américain est souvent considéré à tort comme bien connu du public en général » alerte l'Académie. Or, « il ne touche qu'une frange réduite, privilégiée, éduquée, de

la population et provoque une insécurité linguistique ». Les anglicismes se sont multipliés ces dernières années. « Leur afflux massif, instable, porte atteinte à l'identité et éventuellement à l'avenir de notre langue », prévient l'Académie. Ainsi, « il importe de ne pas s'accommoder complaisamment d'une uniformisation et d'une simplification excessive, de ne pas entrer dans un moule unique, de se laisser entraîner vers une pensée unique ». (d'après LePoint.fr)

■ « Kiosque » collectif de médias belges

Sept médias : *Alter Echo*, *Axelle*, *Imagine*, *Le Ligueur*, *Médor*, *Tchak* et *Wilfried* se sont unis pour créer « Kiosque », un collectif de médias « belges, francophones et libres ». Ceux-ci ont deux objectifs : le premier, faire entendre leur voix au monde politique pour permettre la mise en place de scénarios économiques permettant de maintenir la liberté et la diversité de la presse; le second, restaurer et renforcer la confiance entre les citoyens et le monde du journalisme. Le collectif pointe plusieurs problématiques qui gagnent le secteur médiatique : la concurrence déloyale des Gafam, la diffusion de fake news, la défiance grandissante à l'égard des médias et la détérioration des conditions de travail des journalistes, entre autres. (d'après la RTBF.be)

■ La Francophonie à l'honneur aux Francfolies de Spa

Les Francfolies sont de retour après deux étés consécutifs marqués par la crise sanitaire. Cette édition fera la part belle aux artistes belges, avec 60% de l'affiche composée de chanteurs de notre pays. Le samedi 23 juillet, la Francophonie sera mise à l'honneur grâce à un nouveau concept : le *Franc'Horizons*. Des artistes de Côte d'Ivoire (KT Gorique), du Congo (Fally Ipupa), de Suisse (Mossimann), du Canada (Cœur de Pirate) et de France (Clara Luciani et Grand Corps Malade) ainsi que plusieurs Belges monteront sur scène pour faire rayonner la langue française, en présence de Louise Mushikiwabo, secrétaire générale de la Francophonie et Pierre-Yves Jeholet, ministre-président de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

(www.francfolies.be)

■ La langue française évolue

Comme chaque année, de nouveaux mots enrichissent notre vocabulaire et entrent dans nos dictionnaires. La pandémie liée au Coronavirus a dominé nos vies : devons-nous nous précipiter dans un *vaccinodrome* afin de recevoir l'injection protectrice et sortir avec le précieux *passé vaccinal* ? Obtenir le *passé sanitaire* au grand dam des *antivax* pour nous permettre de continuer à vivre loin des vellétés *enfermistes*. Les nouvelles technologies ont aussi apporté de nouveaux termes : les *vloggers* vivent de leurs activités vidéo-graphiques, tout en espérant ne pas se voir *démonétiser* leur travail dans le *metaverse*. Le dictionnaire invite toujours de nouveaux mets : le *chawarna* (kebab) prend place aux côtés de la *truffade* dans une société qui évolue vers la *déconsommation* et le *frugalisme*. Bienvenue aussi à *écoanxiété*, *gênance*, *dégenerer*, *performer* ou *chiller*. (d'après lepetitjournal.com)

■ La villa Cavrois se remeuble



Située à Croix près de Roubaix, la villa Cavrois est une commande de Paul Cavrois, industriel roubaisien du textile, à l'architecte franco-belge Robert Mallet-Stevens. Inaugurée en 1932, elle est considérée comme un chef-d'œuvre de l'architecture moderniste. Afin de proposer au public une expérience de visite toujours plus proche de la demeure telle qu'elle était à l'origine, le Centre des Monuments Nationaux poursuit sa politique de remeublement de l'édifice. L'inventaire des collections à partir des photographies anciennes a permis l'identification, la localisation et ensuite l'achat d'une partie du mobilier d'origine conservé presque en totalité en main privée. Différents éléments clés du décor, meubles d'origine, éléments textiles tels que trois tapis dessinés par Mallet-Stevens viennent d'être restitués et ont pris place dans les pièces majeures de la villa. (www.villa-cavrois.fr)

■ Biennale des imaginaires numériques 2022



Pour sa troisième édition, la Biennale des imaginaires numériques se tiendra à Aix-en-Provence, Marseille et Avignon du 10 novembre 2022 au 22 janvier 2023. Avec ses circuits nocturnes d'œuvres en espace public, son parcours d'expositions, ses ateliers et rencontres professionnelles, la Biennale offre la possibilité à une soixantaine d'artistes des arts numériques d'explorer, cette année, le thème de la nuit. En invitant la Fédération Wallonie-Bruxelles et le Gouvernement de la Flandre à co-construire la programmation, la Biennale offre une opportunité unique de faire découvrir la vitalité de la scène artistique belge.

■ Assises de l'UPF

Les Assises internationales de l'Union internationale de la Presse francophone se tiendront à Benguerir (Maroc), fin juillet. À l'heure où les questions de représentations féminines occupent encore le devant de la scène mondiale, où les voix s'élèvent de plus en plus dans le monde pour dénoncer les stéréotypes et les dépréciations de l'image des femmes, les Assises feront un état des lieux du discours sur le féminin dans les médias et plus globalement dans nos sociétés actuelles.

(d'après l'UPF)

■ Swap-swap, échanges linguistiques

Comment bien apprendre une langue si on n'a pas l'occasion de la pratiquer ? En Belgique, jeunes flamands et francophones sont proches et peuvent très facilement participer à des échanges linguistiques et ainsi se familiariser avec la langue de l'autre. Swap-Swap est une plateforme en ligne qui facilite la rencontre entre adolescents belges des deux communautés linguistiques, en mettant en

contact jeunes et parents. Après quelques échanges virtuels, ils peuvent se rencontrer et envisager un séjour en famille de plus longue durée. (swap-swap.be)

■ Voilier de Jacques Brel classé

L'Askoy II, le voilier ayant appartenu à Jacques Brel va être définitivement classé en tant que patrimoine nautique. Le bateau, dont la coque en acier fait 19 mètres de long, était dans les années '60 un des fleurons de la flotte de plaisance belge. Il est un des plus imposants voiliers en acier construits en Belgique (à Anvers) après la Seconde Guerre mondiale. L'Askoy II est passé de mains en mains avant de s'ensabler et de rouiller sur une plage en Nouvelle-Zélande, où des passionnés belges de navigation et du chanteur – la famille Wittevrongel – l'ont découvert à l'état d'épave au début des années 2000. C'est cette famille, avec son ASBL Save Askoy II, qui l'a ramené en Belgique pour le restaurer, en respectant en grande partie les plans initiaux et son aménagement précédent. (d'après flandreinfo.be)

■ L'échappée à vélo le long des canaux de C. Maillaert et F. Struzik, Ed. Racine

L'Échappée à vélo le long des canaux et des rivières est une grande boucle de 485 kilomètres. De ville en ville, de canaux en rivières, on part à la découverte de ce fabuleux héritage façonné par le transport fluvial. Ce voyage le long des rivières et des canaux de Bruxelles, de Wallonie, de Flandre et du Nord de la France peut s'organiser à partir des gares indiquées sur les cartes ou de n'importe quel point de l'itinéraire. Et en bonus, le livre renseigne des logements accueillants pour les cyclistes, les endroits de restauration bio, locale ou de terroir et les sites d'intérêt situés sur le parcours.

Soutenez l'Association pour la Promotion de la Francophonie en Flandre (APFF) et recevez « Nouvelles de Flandre » tous les trois mois pendant un an. Vous trouverez un formulaire d'adhésion en page 26.

JUILLET 2022

- **Lu 04/07/2022 à Ostende - Déjeuner amical** - rencontre entre membres et sympathisants du club - à 12h - restaurant Albert, Thermae Palace - prière de s'inscrire - Organisateur: Club Richelieu Littoral - Tél: 058.23.22.24.
- **Je 07/07/2022 à Renaix - Réunion du Cercle récréatif** - jeux de société - chaque jeudi de 14h à 18h à l'hôtel Remington, Rue J. Ferrant - prière de s'inscrire - Organisateur: Cercle Emile Verhaeren - Tél: 055.31.29.05.
- **Di 10/07/2022 à Breskens (Pays-Bas) - Escapade culturelle** - excursion pour découvrir l'estuaire de l'Escaut - départ à 10h en voiture - prière de s'inscrire - Organisateur: Association Culturelle de Dilbeek - Tél: 02.465.95.89.
- **Sa 30/07/2022 à Villers-la-Ville - Roméo et Juliette** - spectacle théâtral d'après William Shakespeare, avec soirée privée dans l'espace VIP - à 19h15, dans les ruines de l'Abbaye de Villers-la-Ville - prière de s'inscrire - Organisateur: Association Culturelle de Grimbergen - Tél: 0497.51.08.31.

AOÛT 2022

- **Lu 01/08/2022 à Ostende - Déjeuner amical** - rencontre entre membres et sympathisants du club - à 12h - restaurant Albert, Thermae Palace - prière de s'inscrire - Organisateur: Club Richelieu Littoral - Tél: 058.23.22.24.
- **Je 04/08/2022 à Renaix - Réunion du Cercle récréatif** - jeux de société - chaque jeudi de 14h à 18h à l'hôtel Remington, Rue J. Ferrant - prière de s'inscrire - Organisateur: Cercle Emile Verhaeren - Tél: 055.31.29.05.
- **Je 25/08/2022 à Gand - Les apéros de l'été** - rendez-vous entre copains pour partager une belle soirée d'été - 19h au 'Parkkafee, Groenestaakstraat, 37 à Mariakerke - prière de s'inscrire - Organisateur: Association des Français de Gand - Tél: 09.226.03.90.
- **Di 28/08/2022 à Zwalm - Rallye familial** - rallyes à vélo ou à pied, de 2 à 3 heures, suivis d'un buffet pour le déjeuner - à partir de 9h, départ et arrivée au château Ten Bieze à Beerlegem - prière de s'inscrire - Organisateur: Lions Club Gent Gand - www.lionsclub-gent-gand.net

SEPTEMBRE 2022

- **Je 01/09/2022 à Renaix - Réunion du Cercle récréatif** - jeux de société - chaque jeudi de 14h à 18h à l'hôtel Remington, Rue J. Ferrant - prière de s'inscrire - Organisateur: Cercle Emile Verhaeren - Tél: 055.31.29.05.
- **Sa 03/09/2022 à Bruxelles - Promenade Léopold II** - à définir - prière de s'inscrire - Organisateur: Association Culturelle Francophone de Zaventem - Tél: 068.55.32.64.
- **Di 04/09/2022 à Zulte-Machelen - Cérémonie commémorative annuelle** - célébration du sacrifice de plus de 850 soldats français tombés en 1918 et enterrés au cimetière français de Machelen - à partir de 9h au Guldepoort, Dorpstraat - Organisateur: Le Souvenir français - Tél: 0495.207.352.
- **Lu 05/09/2022 à Ostende - Déjeuner amical** - rencontre entre membres et sympathisants du club - à 12h - restaurant Albert, Thermae Palace - prière de s'inscrire - Organisateur: Club Richelieu Littoral - Tél: 058.23.22.24.
- **Sa 10/09/2022 à Rhode-Saint-Genèse - Au pays des trolls, fées et lutins** - Balade contée dans la forêt de Soignes avec goûter - à 14h à la Bibliothèque Charles Bertin, Parvis Notre-Dame 5 - Organisateur: Bibliothèque Charles Bertin - Tél: 02.358.10.53.
- **Di 11/09/2022 à Lovendegem - Escapade à vélo** - journée balade pour parcourir les bords des canaux et la campagne aux alentours de Lovendegem - pause déjeuner avec les "non pédalistes" - à 9h45 au Zuiderlaan - prière de s'inscrire - Organisateur: Association des Français de Gand - Tél: 09.226.03.90.
- **Ve 16/09/2022 à Bruxelles - Tour et Taxi** - visite guidée - à 14h - prière de s'inscrire - Organisateur: Association Culturelle de Dilbeek - Tél: 02.465.95.89.
- **Sa 17/09/2022 à Laethem-Saint-Martin - Escapade culturelle** - à définir - prière de s'inscrire - Organisateur: Association Culturelle Francophone de Zaventem - Tél: 068.55.32.64.
- **Di 18/09/2022 à Liège - I love Japan** - visite guidée de l'exposition, suivie par une croisière sur la Meuse - à la gare des Guillemins - réservé aux membres et sympathisants - Organisateur: Association Culturelle de Grimbergen - Tél: 0497.51.08.31.
- **Ve 23/09/2022 à Ostende - Éoliennes en mer** - mini croisière à la découverte du parc éolien au large des côtes belges avec goûter offert à bord - prière de s'inscrire - Organisateur: Rencontres Culturelles de Tervuren - Tél: 0496.78.44.45.
- **Ve 23/09/2022 à Renaix - Le Prénom** - pièce de théâtre de Alexandre de La Patellière et Matthieu Delaporte, jouée par la troupe "Les Dealers de rire" - à 20h à l'Académie de musique, rue du Midi 19 - sur réservation - Organisateur: Cercle Emile Verhaeren - Tél: 0498.73.86.07.
- **Sa 24/09/2022 à Renaix - Le Prénom** - pièce de théâtre de Alexandre de La Patellière et Matthieu Delaporte, jouée par la troupe "Les Dealers de rire" - à 20h à l'Académie de musique, rue du Midi 19 - sur réservation - Organisateur: Cercle Emile Verhaeren - Tél: 0498.73.86.07.
- **Sa 24/09/2022 à Rhode-Saint-Genèse - Brocante** - vente de livres d'occasion dans le cadre de Rhode en fête - Parvis Notre-Dame - Organisateur: Bibliothèque Charles Bertin - Tél: 02.358.10.53.
- **Di 25/09/2022 à Renaix - Le Prénom** - pièce de théâtre de Alexandre de La Patellière et Matthieu Delaporte, jouée par la troupe "Les Dealers de rire" - à 16h à l'Académie de musique, rue du Midi 19 - sur réservation - Organisateur: Cercle Emile Verhaeren - Tél: 0498.73.86.07.
- **Di 25/09/2022 à Rhode-Saint-Genèse - Brocante** - vente de livres d'occasion dans le cadre de Rhode en fête - Parvis Notre-Dame - Organisateur: Bibliothèque Charles Bertin - Tél: 02.358.10.53.
- **Lu 26/09/2022 à Anvers - Page blanche, la dernière nuit de Molière** - pièce de théâtre présentée par Les Solutions P.I.A.F., à l'occasion du 400ème anniversaire de la naissance de l'auteur - à 20h - salle TRI-ARTE, Arenbergstraat 10 - Organisateur: Les Amitiés françaises d'Anvers - Tél: 03.203.40.01.
- **Ve 30/09/2022 à Ostende - Le groupe alimentaire Vandemoortele** - visite guidée du fleuron entrepreneurial avec accueil dans les bureaux de Gand puis visite de l'usine d'Eeklo - réservé aux membres - prière de s'inscrire - Organisateur: Rencontres Culturelles de Tervuren - Tél: 0496.78.44.45.

Remarques : Les activités qui ne se déroulent pas en Flandre sont organisées au départ de la Flandre. Consultez les mises à jour sur notre site internet.

« Le Prénom »

Pièce de A. de La Patellière et M. Delaporte jouée par *Les Dealers de rire*



Le Prénom, c'est l'histoire d'un dîner très mouvementé. Vincent, joué par le délicieux Philippe Duthie, va être père pour la première fois. Invité à dîner chez Élisabeth (Sonia Buysens) et Pierre (Antonio Berni) sa sœur et son beau-frère, il y retrouve Claude, un ami d'enfance, incarné par Stefaan De Keyser. En attendant l'arrivée d'Anna (Florence Develter), son épouse éternellement en retard, on le presse de questions sur sa future paternité dans

la bonne humeur générale... qui tourne très rapidement au chaos.

Véritable surenchère de mots qui font éclater une vérité blessante et qui révèlent des maux enfouis et des frustrations, ce spectacle plonge les spectateurs dans l'exercice du rire, entremêlé de stupéfaction et d'étonnement. Grâce à un jeu d'acteur tout à fait maîtrisé, cette pièce révèle les rancœurs de chacun et fait éclater les préjugés sociaux que même des amis peuvent avoir entre eux. Entre le coupable du meurtre du chien Moka, le quiproquo sur le prénom du futur enfant de Vincent, l'orientation sexuelle d'un des personnages, le couple atypique de la bande et les opinions divergentes sur les enfants des hôtes, la représentation ne sera pas ennuyeuse pour un sou, bien qu'elle se déroule dans une seule et même pièce pendant deux heures. Un spectacle proposé par le *Cercle Verhaeren* et présenté à l'académie de musique à Renaix.

Renaix, 23, 24 et 25/09

« Page blanche, la dernière nuit de Molière »

Spectacle présenté par les Solutions P.I.A.F.



Comment peut bien fonctionner le cerveau d'un auteur tel que le grand Molière ? Avez-vous déjà senti le syndrome de la page blanche ? Rester seul devant l'immensité du vide attendant l'inspiration... Avec son public, Molière va tenter d'écrire sa nouvelle pièce pour le roi. Il n'a qu'une heure. Comment trouver l'inspiration ? Comment plaire et surtout comment ne pas trop déplaire ? Comment transcender un peu de soi dans sa création ?

Autant de questions que celui qui fut à la ville Jean-Baptiste Poquelin explore comme on explore un continent. S'inventant un public pour mieux tenter toutes les pistes narratives, il va jouer avec les spectateurs, qu'il croit sortis de son imaginaire. Nous sommes en 1673. *Le Malade imaginaire* a déjà été joué trois fois. Si Molière est toujours affecté de sa fluxion de poitrine, il ne manque pas ses instants d'écriture qui, depuis des années, lui permettent d'explorer son imaginaire.

« Page Blanche » permet au public de visiter l'imaginaire de cet auteur. Ses personnages viennent lui parler, l'inspirer. Mais ses démons intérieurs troublent sa créativité. Il a la sensation diffuse que peut-être la représentation du soir sera la dernière.

Alors, dans une ultime danse de folie créatrice, il va noircir cette feuille blanche de personnages, de situations cocasses et de pensées critiques. Mélangeant jeu, magie, marionnette et répliques cultes de ses personnages les plus célèbres. Une ultime vague d'imaginaire avant de quitter la scène... Un spectacle proposé par *Les Amitiés françaises d'Anvers*.

Anvers, 26/09

■ I love Japan

Exposition



Après l'Égypte de Toutankhamon, la France de Napoléon, c'est au tour du Japon d'être mis à l'honneur à la gare des Guillemins, à Liège. Un voyage passionnant à la découverte des différents visages du Japon. Un pays riche d'une culture empreinte de traditions ancestrales dont les échos résonnent encore et toujours aujourd'hui. De la gastronomie à la religion, en passant par Tokyo, Godzilla et les mangas, les visiteurs plongent dans un parcours immersif qui balaie l'archipel nippon dans ses moindres recoins. Une expo au programme de l'*Association culturelle de Grimbergen*.

Liège, 18/09

■ Éoliennes en mer

Visite en bateau



Les membres de *Rencontres culturelles de Tervuren* embarquent à Ostende pour une excursion en mer, à la découverte de la navigation côtière, des signalisations du port, des différentes bouées et balises ainsi que l'exploration d'oiseaux marins. Ils croiseront même la route internationale de navigation marine. Destination finale : le parc éolien sur le Thorntonbank, à 30km des côtes. Cette mini croisière leur permettra de découvrir et comprendre l'implantation et le rôle important des éoliennes qui fournissent de l'énergie verte à de nombreuses familles de Belgique. Une expérience unique.

Ostende, 23/09



agora
francophone



L'information revitalisée



Le média francophone écrit & lu dans toutes les francophonies

- Une revue de presse francophone actualisée
- Un magazine alimenté par le réseau de journalistes et d'universitaires d'Agora francophone
- Des espaces dédiés aux grands événements francophones
- 30 infolettres par an, riches de prises de position et d'informations (Abonnez-vous !)



www.agora-francophone.org